

Du mieux en cuisine

Édito

Le goût de la coopération



Qu'est-ce qu'on mange? Cette question que l'on se pose au quotidien, dans nos familles, à la cantine, est loin d'être

anodine. Sa réponse a des effets durables et à grande échelle: ce que nous mangeons engage notre santé et celle de notre environnement, celle de l'ensemble du territoire, du champ à l'assiette.

Offrir chaque semaine des paniers de légumes bio aux femmes enceintes grâce à l'ordonnance verte, faire passer à 50% la part de produits bio et celle des produits locaux dans nos cantines scolaires, sont autant de leviers que nous actionnons avec force et qui permettent de réduire l'usage des pesticides dans nos campagnes. Car améliorer l'alimentation des petits strasbourgeois et de leur famille dans tous les quartiers de la ville, c'est aussi améliorer la santé des habitants des zones rurales de l'Eurométropole



©P. BASTIEN

et au-delà. C'est préserver les terres et les cours d'eau, la qualité de l'air, soutenir l'agriculture de proximité. En offrant des débouchés stables et croissants aux producteurs bio, nous permettons à des filières de se structurer en amont. C'est aussi bon pour l'économie locale et les emplois.

Le menu des cantines façonne le paysage et transforme le lien entre ville et campagne. Ce lien que nous voulons et défendons, c'est celui de la solidarité, de la coopération.

Cette coopération s'incarne depuis la rentrée grâce à un partenariat inédit avec la Fédération des boulangers du Bas-Rhin. Un quart des cantines strasbourgeoises sont désormais livrées en pain 100% bio, confectionné à partir de farines locales par des artisans du secteur. En 2026, c'est l'ensemble des restaurants scolaires qui sera livré par des boulangers de proximité.

Ce pain concentre tous les bienfaits d'une alimentation saine, il a aussi la saveur de l'artisanat, il raconte notre attachement aux savoir-faire locaux, notre engagement collectif pour l'environnement et la santé.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

HAND IN HAND FÜR NATUR UND GESUNDHEIT

Schwangere erhalten bei unserer Aktion „Grünes Rezept“ jede Woche eine kostenlose Bio-Gemüsebox. In unseren Schulkantinen erhöhen wir den Anteil der Bio-Produkte und der regionalen Produkte auf 50%. Diese Aktionen sind uns sehr wichtig und wir verfolgen dabei unter anderem das Ziel, den Pestizideinsatz auf unseren Feldern zu reduzieren.

Wir verbessern dadurch nicht nur die Ernährung der Straßburger Kinder und ihrer Familien in allen Vierteln der Stadt, sondern auch die Gesundheit der Landbevölkerung in der Eurometropole und darüber hinaus. So schützen wir die Böden, die Bäche und die Flüsse, sorgen für saubere Luft und unterstützen die lokale Landwirtschaft. Das Kantinenessen prägt die Landschaft und verändert das Band zwischen Stadt und Land. Wir wünschen uns ein Band der Solidarität und der Kooperation und stehen dafür ein.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin von Straßburg

THE TASTE OF COOPERATION

Offering baskets of organic vegetables to pregnant women each week through the green decree and making organic products account for 50% of products used in our school canteens, with nearly 70% supplied by local producers, are the levers we implement widely, which help reduce the use of pesticides in our farmland and countryside.

Because improving food and nutrition for the children of Strasbourg and their families in all of the city's neighbourhoods also means improving the health of the residents in rural areas of the Eurometropole and beyond. It's about preserving our lands and waterways, the air quality and supporting nearby farming. Canteen menus affect the landscape and transform the connection between the city and the country. It's a connection we want to continue and champion, one established on solidarity and cooperation.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Les derniers moments forts	2	En Détails La santé dans l'assiette	10
En Actions Violences faites aux femmes: élargir la lutte	3	En Piste Mots et images aux musées	12
En Voisins Première rentrée à Mentelin	6	En Scène Les événements et sorties à venir	14
En Perspective Les rendez-vous citoyens	9	Tribunes La parole aux groupes politiques	15
En P'tit Les jeunes aussi ont leurs élu-es	9	En Face Un campus modernisé et attrayant	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Jeanne Barseghian
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Anne Charron
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO DE « UNE »
Jérôme Dorkel
TRADUCTION
Arobase

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

RÉDACTION
Thomas Flagel { TF }
Tony Perrette { TP }
Pascale Lemerle { PL }
Pascal Simonin { PS }
Aline Fontaine { AF }
PHOTOGRAPHIE
Elyxandro Cegarra,
Mathilde Cybulski,
Alban Hefti,
Frédéric Maigrot,
Abdesslam Mirdass,
Philippe Stirnweiss,
ILLUSTRATION EN P'TIT
Eloïse Rey
CRÉATION MAQUETTE
Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre, Romane Boscadas
Pascal Koenig
IMPRESSION
Roto France
DIFFUSION
Impact Média Pub
TIRAGE
163000 exemplaires
DÉPÔT LÉGAL
3^e trimestre 2024
ISSN:
1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

actualites@strasbourg.eu
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

Strasbourg.eu
eurométropole

VERSION AUDIO GRATUITE

Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes
14a rue de Mulhouse,
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
giaa.regionalsace@yahoo.fr

En Replay



© MAIRIE DE PÉRIGUEUX



19 AOÛT
LIBÉRATION DE LA VILLE SŒUR

En septembre 1939, lorsque les autorités militaires ordonnent l'évacuation des populations civiles, 12000 Alsaciens sont accueillis à Périgueux, où sont également installés les services administratifs et le conseil municipal de Strasbourg. La ville sœur de Strasbourg a fêté les 80 ans de sa libération en août 1944, en présence de la maire Jeanne Barseghian et d'une délégation d'élus strasbourgeois.



© J.F. BADIAS

30 AOÛT
UN PONT PLUS DOUX

Les piétons ne seront plus gênés par les vélos réfugiés sur les trottoirs, et les cyclistes ne craindront plus les voitures dont ils sont désormais séparés par une bordure. Après travaux, les aménagements du pont Matthis, qui fait la liaison entre le quartier Gare et celui de l'hôpital, donnent toute leur place aux mobilités douces.

www.lagrenze.eu

14 SEPTEMBRE
20 ANS D'AMITIÉ EN UN JARDIN

Né en 2004 après un concours européen pour l'aménagement des deux côtés du Rhin, le jardin des Deux-Rives célèbre cette année ses 20 ans. Des animations ont eu lieu de part et d'autre du fleuve pour fêter cet espace de détente et d'amitié entre la France et l'Allemagne.

stras.me/20ans-j2r



© P. STIRNWEISS

17 SEPTEMBRE
120 ANS DE PRÉVENTION DENTAIRE MUNICIPALE

En 1904, le docteur Jessen ouvrait la première clinique dentaire scolaire à Strasbourg. 120 ans plus tard, la Ville de Strasbourg continue de préserver la santé des plus fragiles avec le centre dentaire municipal. Cette structure unique en France permet à tous les élèves des écoles publiques du territoire de bénéficier d'un dépistage bucco-dentaire annuel, de soins dentaires gratuits et d'ateliers de sensibilisation au brossage des dents.



© E. CEGARRA



© A. MIRDASS



17 SEPTEMBRE
BRAVO À NOS ATHLÈTES

Ils et elles ont fait vibrer la France pendant l'été. Les athlètes olympiques et paralympiques du territoire ont été mis à l'honneur par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. La cérémonie s'est déroulée à l'Hôtel de Ville, en présence notamment des médaillés d'or Benoît Cheveau de Montléhu, en cécifoot, et Jules Ribstein, en paratriathlon.



© J. DORKEL

20-27 SEPTEMBRE
UN FESTIVAL ET UN SENTIER POUR LA CEINTURE VERTE

Balades, visites, ateliers, conférences, animations artistiques et musicales: le festival de la Ceinture verte a fêté la nature pendant une semaine. L'occasion de célébrer également les 10 ans du parc du Heyritz en inaugurant son nouveau sentier botanique, dont le parcours d'information sur les espèces végétales a été conçu par l'association des Amis du jardin botanique (lire aussi page 16).

stras.me/festival-ceinture-verte

En Actions

VIOLENCE FAITES AUX FEMMES : ELARGIR LA LUTTE

Le colloque annuel organisé par la Ville et ses partenaires prendra, au mois de novembre, la forme d'assises européennes.



Rassemblement à l'occasion du procès Pélicot. En 2021, en France, elles étaient 210000 victimes de viol ou de tentatives de viol. ©E. CEGARRA



Ce 14 septembre, les pancartes portent la parole de l'assemblée silencieuse réunie place Kléber: «La honte doit changer de camp».

Le rassemblement, né d'une initiative citoyenne, se veut en soutien à toutes les victimes de viol à l'occasion du procès de l'affaire dite de Mazan. Au milieu du groupe trône un mégaphone dont s'emparent des femmes, l'une après l'autre. Alors les violences se racontent, et s'écoutent: les relations sexuelles non-consenties à tous les âges de la vie, les soutiens manquants, la culpabilité inversée.

Ces récits permettent d'incarner les chiffres des violences sexistes et sexuelles en France: selon un rapport du ministère de l'Intérieur de 2022, 210000 femmes de 18 à 74 ans ont été victimes de viol ou tentatives de viol en 2021, et 213000 ont été la cible de violences de la part de leur conjoint ou ex-conjoint. Des chiffres officiels qui ne peuvent faire état de toutes les victimes n'ayant pas poussé la porte d'un commissariat. À cela s'ajoute le décompte des féminicides, tenu par le collectif d'associations l'Inter Orga féminicides, dénombant 135 meurtres de femmes en raison de leur genre en 2023.

«Face à un phénomène de société d'une telle ampleur, c'est important d'en parler, d'y consacrer du temps et de proposer des événements permettant à toutes et tous d'acquérir des connaissances et de les partager», assure Christelle Wieder, adjointe chargée des droits des femmes

et de l'égalité de genre. Depuis 2010, la Ville de Strasbourg et les associations féministes organisent un colloque annuel à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre. Il prend cette année la forme exceptionnelle d'assises européennes et se déroulera sur deux jours, les vendredi et samedi 29 et 30 novembre, afin de s'ouvrir à un public plus large, et notamment familial.

DIRECTIVE EUROPÉENNE Les leviers dont dispose l'Europe pour lutter contre les violences faites aux femmes seront le fil rouge de la première journée. Que peut l'Europe contre les violences machistes? Quels sont les enjeux et le contenu de la directive européenne adoptée sur ce thème en avril dernier? Comment se décline la convention d'Istanbul de lutte contre la violence à l'égard des femmes et les violences domestiques? Tables rondes et ateliers apporteront des réponses et des exemples concrets d'actions, à l'image de la Ville de Stuttgart qui viendra présenter son Welcome Center pour les femmes migrantes. «Gisèle Halimi parlait de la clause de l'Européenne la plus favorisée, cela consiste à dire: regardons ce que les pays européens proposent de mieux pour les femmes, et faisons en sorte que chacune puisse en bénéficier», insiste Christelle Wieder.

Le samedi 30 novembre, trois spectacles jeune public seront proposés, dont deux sur la notion de consentement.

«**Regardons ce que les pays européens proposent de mieux pour les femmes, et faisons en sorte que chacune puisse en bénéficier.**»

»
CHRISTELLE WIEDER, ADJOINTE À LA MAIRE CHARGÉE DES DROITS DES FEMMES ET DE L'ÉGALITÉ DE GENRE.

Celle-ci sera aussi interrogée, du côté des adultes, lors d'une table ronde. Le statut des hommes dans la lutte féministe, la création de fanzines, l'auto-défense économique et verbale figurent au programme de la quarantaine d'ateliers répartis sur les deux journées. Dans le même temps, les partenaires associatifs et institutionnels de ces assises présenteront leurs actions au sein d'une agora et organiseront des temps de sensibilisation.

UN MOIS D'ANIMATIONS. Autre nouveauté cette année, en amont de l'événement, le mois de novembre sera émaillé d'animations dans le cadre de la programmation off. «Nous avons fait un gros travail avec les directions de territoire afin que des rendez-vous soient proposés dans tous les quartiers», témoigne Sophie Clerc, coordinatrice de la mission droits des femmes et égalité de genre. Médiathèques, centres socio-culturels et partenaires proposeront des manifestations culturelles et artistiques, des conférences et des ateliers. Les adultes pourront, eux, s'essayer à la création de podcasts sur la base d'archives sonores mises à disposition par l'INA, et les enfants seront sensibilisés aux enjeux d'égalité au moyen du spectacle *Madame Pirate*. En tout, plus de 70 rendez-vous sont au programme. {AD}

{ INFO ET PROGRAMME : STRAS.ME/ASSISES-VSS }

En Actions

COMMÉMORATIONS

Histoires de Libération

Le Musée historique et les Archives se préparent au 80^e anniversaire de l'événement.

«Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront à nouveau sur la cathédrale de Strasbourg». Prononcé par le colonel Philippe Leclerc après la prise de Koufra, en Libye, en 1941, ce serment est celui de la 2^e Division Blindée, qui libéra Strasbourg le 23 novembre 1944. Pour célébrer le 80^e anniversaire de cet événement, le Musée historique exposera à partir du 15 octobre des objets emblématiques: le fanion de la Sahariana di Cufra, qui donna son nom au Serment de Koufra, et le drapeau Lorentz de la Libération, celui qui fut hissé ce jour-là sur la flèche de la cathédrale. Photographies et affiches compléteront l'expo, de même que le livre d'or de la plateforme de la cathédrale portant les noms des protagonistes. Rversement de perspective aux Archives, qui abordent cette commémoration en retraçant, à partir du 15 novembre, le destin singulier d'un soldat de la 2^e DB. Fruit de dix mois de recherches menées par deux enseignantes et un illustrateur strasbourgeois, les dessins et textes de l'exposition retracent le parcours du Réunionnais Guy Hoareau, engagé dans la Libération de la France, de l'océan Indien jusqu'à Strasbourg.

Le président de la République est attendu à Strasbourg le 23 novembre pour la cérémonie officielle du 80^e anniversaire de la Libération, qui conclura un parcours mémoriel débuté au printemps. {TC}



Les deux expositions mettent la 2^e DB à l'honneur. ©DR

La saison 3 du budget participatif est lancée

Après une évaluation en 2023, le dispositif de démocratie locale évolue, avec un règlement clarifié et une volonté de toucher tous les publics.



Oyez, oyez! Habitantes et habitants de Strasbourg, à vos idées, le budget participatif repart pour une nouvelle édition

sur deux ans. L'heure est à la créativité dans tous les secteurs, où résidentes et résidents, et collectifs d'habitants sont invités à proposer des aménagements concrets pour améliorer le cadre de vie au pied de leur immeuble, dans leur rue, à l'échelle de leur quartier ou de toute la ville.

Après les saisons 1 et 2, qui ont permis à 50 souhaits d'être réalisés (ou en voie de l'être) depuis 2018, le dispositif de démocratie locale reprend du service, avec quelques ajustements et une volonté de transparence réaffirmée.

«L'évaluation menée en 2023 a débouché sur la publication, en juillet 2024, d'un règlement du budget participatif qui permet de clarifier le cadre, les différentes étapes et les critères», relève Carole Zielinski. L'adjointe à la maire chargée de la participation citoyenne espère aussi rendre le budget participatif plus efficient et plus équitable territorialement, en favorisant l'implication des publics les plus éloignés de la démocratie locale, tels que les jeunes et la population des quartiers prioritaires de la ville.

CINQ VOIX «POSITIVES» ET UNE «NÉGATIVE»

Tractages en sorties d'écoles, interventions sur les marchés, permanences dans les centres socio-culturels...: une quarantaine d'actions seront menées sur le terrain pour faire connaître le dispositif et accompagner les personnes qui souhaitent déposer un projet. Des ateliers d'émergence d'idées seront également organisés dans certaines assemblées de quartier (voir les dates en page 9) et des établissements scolaires.

Autre nouveauté de cette troisième édition: le retour du papier. S'il reste toujours possible de tout effectuer en ligne, des urnes seront installées dans les médiathèques, les mairies de



En avril, huit artistes locaux étaient intervenus route de Schirmeck pour apporter art et couleurs au mobilier urbain. Un projet de la saison 2 du budget participatif. ©A. HEFTI

quartier, les centres socio-culturels... Elles accueilleront le dépôt des projets jusqu'au 17 novembre, puis le vote au printemps 2025. Cette dernière opération évolue aussi puisque chaque citoyen disposera de cinq voix «positives» – dont seules trois pourront se porter sur le même projet – et, s'il les utilise toutes, d'un vote de désapprobation à l'égard d'une idée qu'il ne souhaite pas voir se réaliser. Ce qui ne change pas en revanche, c'est le montant de l'enveloppe allouée par la Ville: 2 millions d'euros d'investissement, avec un maximum de 200 000 euros par projet. {SP}

{STRAS.ME/BUDGET-PARTICIPATIF}

LES ÉTAPES

- JUSQU'AU 17 NOVEMBRE: dépôt des projets
- NOVEMBRE-AVRIL: études de recevabilité et de faisabilité par les services de la Ville
- MAI-JUIN 2025: vote des habitant-es pour élire leurs projets préférés
- JUILLET: annonce des lauréats
- SEPTEMBRE 2025-SEPTEMBRE 2027: réalisation des projets

VIE QUOTIDIENNE

Le temps, une ressource capitale

Capitale mondiale des temps 2024, la Ville de Strasbourg s'engage à lutter contre les discriminations temporelles, en s'appuyant notamment sur le concept de «ville du quart d'heure».

Cet été, six cours d'école végétalisées ont été ouvertes au public, dans des quartiers qui manquent d'espaces verts. «C'est un exemple de politique temporelle concrète: un équipement public est utilisé en dehors de ses horaires habituels et pour une fonction un peu différente», résume Anne-Laurence Bing, cheffe de projet de la mission des temps de la Ville de Strasbourg. Cette initiative participe également à créer une «ville du quart d'heure», où chacune et chacun peut accéder à des services essentiels (équipements publics, commerces, mais aussi îlots de nature et lieux de loisirs) en moins de quinze minutes à pied.

«Les politiques temporelles sont issues de la mobilisation de femmes, en Italie notamment, qui ont fait le constat qu'elles étaient en difficulté pour un certain nombre d'actes courants en raison d'amplitudes horaires des services compétents incompatibles avec leur journée de travail», rappelle Marina Lafay, conseillère municipale déléguée à la mission des temps. Les collectivités qui se sont emparées du sujet ont par exemple adapté leur offre de transports, dématérialisé certaines démarches ou mis en place du télétravail pour leur personnel. «L'objectif est de lutter

contre les discriminations liées au temps, qui sont souvent des inégalités sociales et de genre», complète l'élue.

À Strasbourg, les innovations en matière d'organisation du temps de travail dans l'administration municipale, de réflexion sur les activités nocturnes ou encore d'usages hybrides d'équipements publics s'inscrivent dans cette dynamique. C'est cet engagement qui a valu à la Ville le titre de Capitale mondiale des temps pour l'année 2024. Un grand rendez-vous sera organisé dans ce cadre au Parlement européen les 28 et 29 novembre. {LG}



L'ouverture estivale des cours d'école est un exemple de politique temporelle. ©M. CYBULSKI

En Actions

STATIONNEMENT

Des forfaits pour les aidants

Afin d'alléger les contraintes qui pèsent sur les personnes qui soutiennent un proche au quotidien, une délibération, soumise au vote du conseil municipal le 30 septembre, prévoit de mettre en place, d'ici à la fin de l'année, des solutions de stationnement spécifiques. Les aidants, qui auront justifié de ce statut auprès de la Ville, pourront ainsi obtenir, au choix, un titre résident dans le secteur payant de la personne aidée, pour un tarif de 15 à 40 euros par mois selon leur quotient familial unique (lire ci-contre), ou un forfait Santé pro mobile qui permet de stationner dans n'importe quelle zone pour 7 euros par jour ou 40 euros par mois.

Les personnes en déficit d'autonomie bénéficient quant à elles de la gratuité dès lors qu'elles sont titulaires d'une carte européenne de stationnement ou d'une carte mobilité inclusion-stationnement. Si leur justificatif doit être placé de manière visible dans le véhicule, il leur faut aussi enregistrer leur plaque d'immatriculation soit de manière pérenne auprès d'Indigo, soit occasionnellement à l'horodateur ou via une application mobile. {SP}

STRASBOURG.EU/STATIONNEMENT-RESIDANT
VOIRIE.FR/PARKINDIGO.COM/STRASBOURG

BIODIVERSITÉ

Un atelier citoyen pour les réserves

Citoyens, scientifiques et personnels de la Ville sont appelés à réfléchir ensemble à la conciliation entre les activités humaines et la préservation de la biodiversité dans la réserve Neuhof/Illkirch-Graffenstaden. Une instance est créée à cet effet, l'Atelier des réserves, qui se réunira pour trois sessions de novembre à mars. Une trentaine de participants, tirés au sort, pourront y prendre part. Pour candidater, il suffit de suivre le lien stras.me/atelier-reserve-neuhof. {AD}

PRÉVENTION

Les collégiens vaccinés contre le HPV

Une à l'automne, l'autre au printemps: deux injections suffisent pour se protéger des infections dues aux papillomavirus humains (HPV). Cancers du col de l'utérus, de l'anus, de l'oropharynx, du pénis, lésions précancéreuses et verrues anogénitales: contrairement aux idées reçues, les lésions causées par les HPV ne concernent pas que les femmes. D'où la démarche de prévention menée par la Ville: dès le 12 novembre, des binômes médecin-infirmier interviendront dans 22 établissements strasbourgeois pour vacciner garçons et filles de 5^e, après autorisation parentale. {SP}

STRASBOURG.EU/VACCINATIONS-SANTE



La demande de quotient familial unique s'effectue sur le site mon.strasbourg.eu. Des médiateurs numériques peuvent accompagner les bénéficiaires pour réaliser la démarche. ©J. DORKEL

Un quotient familial plus solidaire

L'adaptation des tarifs à la diversité des situations se poursuit avec son application à de nouveaux services publics.



QFU. Si l'acronyme est barbare, son déroulé est plus engageant: le quotient familial unique, mis en place par la Ville depuis juillet,

constitue une mesure de solidarité favorable au pouvoir d'achat. Il vient renforcer le dispositif de tarification solidaire qui existe à Strasbourg depuis une quinzaine d'années et sur lequel un panel citoyen s'est penché depuis 2021, rappelle Syamak Agha Babaei, premier adjoint, en charge des finances:

«Son évaluation a mis en lumière la nécessité de revoir les tarifs des services publics payants pour mieux les adapter à la réalité des usagers du territoire.»
«La réalité du territoire, ce sont des inégalités très fortes avec un quart de la population en dessous du seuil de pauvreté et un nombre élevé de familles monoparentales, reprend Floriane Varieras, adjointe à la ville inclusive. Avec le quotient familial unique, ces situations sont mieux prises en compte.»
Sur les 6700 attestations délivrées à la mi-septembre, 39% concernent des

usagers dont le QFU est dans la tranche la plus basse. «Ce qui se traduit concrètement par un repas de cantine scolaire à 1,40 euro pour les enfants de ces familles», poursuit l'adjointe.

Outre la restauration scolaire, les tarifs des transports en commun, des services périscolaires et de l'école municipale des sports sont d'ores et déjà établis en fonction du QFU, tout comme l'octroi des bourses sociales du Conservatoire et la durée de l'ordonnance verte pour les femmes enceintes (lire page 11). Dès octobre, le QFU s'appliquera aussi aux entrées des piscines et de la patinoire ainsi qu'aux prestations qui s'y déroulent (aquagym, aquabike, cours de natation, etc.). D'ici la fin de l'année, le stationnement résident sera à son tour concerné. Et un travail est en cours pour élargir son bénéfice à d'autres services, notamment culturels. {SP}

WWW.STRASBOURG.EU/TARIFICATION-SOLIDAIRE
PERMANENCE TOUS LES APRÈS-MIDIS DE 14H À 17H AU CENTRE ADMINISTRATIF

ÉDUCATION

Des livres pour les écoles

La Ville a fourni à toutes les écoles maternelles et élémentaires une sélection d'ouvrages jeunesse et impulse un plan de rénovation des bibliothèques.



La maternelle Vinci a ouvert sa BCD à la rentrée. ©J. DORKEL

«Oh, mais il fait quoi ce truc rouge sur ta page?» «Ben c'est un radis et là il pousse, parce que mon livre c'est sur les radis... Et toi, c'est quoi ton livre?» Lovées l'une contre l'autre sur une petite banquette verte, ces deux copines inséparables font de leur mieux pour chuchoter en ce début d'après-midi. C'est la toute nouvelle bibliothèque-centre documentaire (BCD) de leur école, la maternelle Léonard-de-Vinci, dans le quartier de l'Elsau, qui leur tient lieu de salon littéraire. Sur les présentoirs, un stock constitué au fil des années côtoie une sélection d'ouvrages neufs fournis par la Ville à tous les établissements publics de Strasbourg, dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre. «En développant l'imaginaire des enfants, les livres sont des outils précieux pour leur émancipation et leur réussite», glisse Hülliya Turan, adjointe chargée de l'enfance et de l'éducation.

USAGE PARTAGÉ. Les écoles maternelles se sont ainsi vues remettre 117 titres (103 en élémentaire), choisis par un comité de sélection et achetés à la librairie La Bouquinière. «Il y a de nombreux ouvrages écrits ou illustrés par des artistes locaux, ou encore édités à Strasbourg et dans les environs», décrit Juliet Vathelet, chargée de mission Capitale mondiale du livre 2024. Cette dotation s'accompagne d'un plan de rénovation de plusieurs BCD et d'une actualisation des pratiques afin de permettre aux enfants d'accéder à la bibliothèque sur tous les temps de leur journée.

À l'école Vinci, l'usage partagé de la BCD ouverte à la rentrée est déjà la règle. «Nous espérons aussi pouvoir l'ouvrir bientôt pendant les récréations et imaginer des malles de lecture empruntables par les familles pour lire à la maison», envisage le directeur, Gilles Willemann. {LG}





Environ 370 enfants sont scolarisés cette année dans les 21 classes que compte l'établissement. ©J. DORKEL

HAUTEPIERRE

Le parvis du Galet accueille la nature

À l'occasion de la rentrée des associations, le quartier a fêté la transformation de la place Léopold-Sédar-Senghor.



La moitié de la place a été déminéralisée. ©J. DORKEL

«Qui se souvient de ce qu'il y avait ici dans les années 1990?», lance Salah Koussa, élu référent du quartier de HautePierre. «Un supermarché», entend-on. «Puis un parking!» Jusqu'à devenir un espace de 1500 m², entièrement bétonné. Mais depuis ce printemps, le parvis du Galet se métamorphose. La moitié de la place a été déminéralisée, 542 m² ont été végétalisés et quinze arbres ont été plantés, tandis que des effluves de sauge embaument déjà les alentours. Ce bol d'oxygène était nécessaire. «L'absence d'ombre pouvait faire monter la température jusqu'à 50°C les jours de forte chaleur», rappelle l'élu de quartier. Outre l'apport de fraîcheur et une meilleure infiltration des eaux, cette mue augure de belles surprises avec le retour de la biodiversité. «Les oiseaux vont pouvoir venir, des écureuils vont peut-être aussi s'installer. Cet espace sera bon pour la nature et pour la santé de toutes celles et tous ceux qui vivent autour», se réjouit Suzanne Brolly, adjointe à la maire chargée de la ville résiliente.

DES FLEURS ET DES POMMES. Pour le plaisir des yeux, les paysagistes ont bordé les allées d'essences qui fleuriront à différentes saisons de l'année. «Je me sens un peu comme à la campagne, confie Irène, qui habite la maille Jacqueline depuis plus de 50 ans et a participé aux concertations entre la Ville et les habitants pour penser l'espace. Les nouveaux bancs au pied des arbres vont faciliter les conversations, c'est sûr.» Cet été, neuf enfants du centre socio-culturel (CSC) Le Galet ont préparé les panneaux expliquant les caractéristiques de chaque arbre, avec dessins et textes concoctés par leurs soins. «Ils vont grandir avec ces arbres et, si un jour ils ont des enfants à leur tour, ils seront peut-être fiers de leur partager leurs œuvres», espère Yvan Garrec, coordinateur du CSC. En attendant cette transmission, les associations du quartier profitent de l'espace pour organiser certains ateliers en extérieur, et songent déjà aux premières récoltes de pommes. {AF}

KOENIGSHOFFEN

PREMIÈRE RENTRÉE A MENTELIN

Implantée dans le parc naturel urbain, l'école primaire a accueilli ses nouveaux élèves le 2 septembre. Ce bâtiment à haute performance environnementale facilitera les projets pédagogiques tournés vers la nature et le développement durable.

Si elle tourne ses élégantes façades en bois vers la rue, c'est pour mieux ouvrir ses fenêtres côté cour, en direction des grands arbres du parc qu'elle borde. L'école primaire Jean-Mentelin, qui a accueilli le 2 septembre ses 370 premiers élèves (de la petite section au CM2), a en effet été pensée pour tirer parti de son implantation dans le parc naturel urbain Ill-Bruche. Cet enchaînement de trois bâtiments en béton et en bois, reliés entre eux par des passerelles, fait la part belle à la nature et à l'environnement. «L'excellente isolation des façades, le triple vitrage sur l'ensemble des menuiseries et l'installation de systèmes de renouvellement de l'air à double flux nous permettent d'atteindre une performance énergétique passive», explique Gailord Bernard, chef de projet à la direction de l'architecture et du patrimoine. Les fenêtres sont munies d'un système d'ouverture automatisé et sécurisé, pour aérer la nuit en cas de fortes chaleurs.

FORÊT SUR LE TOIT. Que ce soit dans les mobiliers de rangement, les éléments structurels laissés apparents ou les plafonds, le bois habille autant les classes que la grande salle d'activité, les bibliothèques ou encore la restauration

scolaire. Sur le toit, une forêt d'arbustes et un potager prendront racine dans les prochains mois, à côté d'une serre pédagogique avec vue sur les arbres qui longent les rives du Muhlbach. Les deux cours (maternelle et élémentaire) progressent depuis des préaux bétonnés vers des buttes plantées, en passant par des dalles enherbées et de jeunes arbres d'essences locales. Elles sont séparées par un espace laissé plus sauvage, où poussent différentes espèces végétales que les enfants peuvent observer lors d'ateliers encadrés. «Tout le bâtiment a été conçu comme un outil pédagogique, s'enthousiasme la directrice de l'école, Anne-Claire Pouget. Les sciences, le développement durable et l'école du dehors constituent le fil rouge des projets développés par les équipes scolaire et périscolaire.»

CUISINE SUR PLACE. Les enseignants des 21 classes (sept en maternelle, quatorze en élémentaire) viennent dans leur majorité d'autres écoles du secteur, tout comme les élèves de cet établissement classé REP. «Un travail de concertation autour de la carte scolaire, qui a associé l'Éducation nationale, les services de la Ville, les parents et les acteurs du quartier a permis un dessin assez fin des zones de recrutement,

23,5 M€

c'est le montant global de l'opération, qui comprend notamment les travaux, la dépollution du site et les équipements, mais pas l'aménagement du parvis ni les travaux de voirie, avec l'installation d'une piste bidirectionnelle.

se félicite Hülliya Turan, adjointe à l'éducation. La mixité sociale est préservée dans cette école, tout comme dans celle du Hohberg voisine.» Enfin, cerise sur le gâteau, la cantine de l'école Jean-Mentelin dispose d'une cuisine sur place (lire aussi pages 10-11). «Nous attendons du prestataire des menus très qualitatifs, notamment pour les repas végétariens. Le chef et son équipe vont apprendre à connaître les enfants et pourront adapter les assaisonnements ou les portions aux habitudes des jeunes convives», souhaite Lydie Deloffre, cheffe de projet transformation de la restauration scolaire. Des partenariats avec des fournisseurs en hyper-proximité, comme les Jardins de la Montagne-Verte, sont appelés à se tisser. Autre motif de réjouissance: grâce à la cuisine sur place, les enfants pourront avoir des frites! {LG}

COOP/STARLETTE

LE FUTUR PARC DU PETIT RHIN PREND FORME

Plus de 5 hectares se déploieront d'ici 2032 dans l'est de la ville.



Prairie, aires de jeux, parcours sportif... seront créés à la place d'anciens entrepôts. ©AGENCE TER



Situé entre les quartiers Coop et Starlette, le futur parc du Petit Rhin est entré dans sa phase de travaux fin mai, après une consultation publique menée à l'automne 2023 par l'agence Ville ouverte pour le compte de la société publique locale (SPL) Deux-Rives, maître d'ouvrage du projet. Habitants et usagers pourront bénéficier, à terme, de 5,6 hectares de verdure. Les deux tiers du parc seront livrés en 2026, dans sa partie sud. Il faudra attendre l'horizon 2032 pour profiter de la totalité des nouveaux espaces.

Des aires de jeux pour enfants et lieux de rencontres, un parcours sportif ou encore une prairie viendront apporter un bol d'air aux quelque 7500 riverains et 4300 salariés attendus d'ici cinq ans dans cette partie est de la ville en cours de transformation.

BIODIVERSITÉ. Le début du chantier a consisté à démolir d'anciens entrepôts, témoins de l'activité économique dans cet espace situé à proximité du Port du Rhin. Le parc nécessitera également un traitement des sols pollués sur toute sa superficie. Construit dans le lit d'un

ancien bras du fleuve, comblé dans les années 1950, le parc du Petit Rhin sera un refuge pour la biodiversité. «*Nous nous situons dans une continuité écologique entre les forêts de la Robertsau et du Neuhof et le parc a été pensé en interface avec les autres espaces verts de la ville*», détaille Simon Boichot, de la SPL Deux-Rives. Pour les autres espaces de verdure à développer dans le secteur, une étude sera notamment lancée en 2026 pour créer un parc situé à la pointe nord de la presqu'île Citadelle, sur une superficie de 2 hectares. {LD}

8M€ HT

Le montant de l'investissement nécessaire pour réaliser le parc du Petit Rhin.



©E. CEGARRA



©A. HEFTI



©A. HEFTI



©G. ENGEL

NEUHOF

Transport scolaire en vélobus

◆ Casques vissés sur la tête, cartables placés dans les filets de transport, conducteur à la manœuvre, tout est prêt pour se rendre à l'école... en vélobus! Ce véhicule à assistance électrique à la structure en bois, conçu par une entreprise nantaise, peut transporter neuf personnes en toute sécurité. Avec ses deux vélobus, l'Association d'éducation populaire (AEP) Kammerhof, propose depuis la rentrée aux élèves du périscolaire inscrits à l'école du Stockfeld de les déposer à la porte de leur établissement avec ce moyen de locomotion. «*Il attire un capital sympathie*», assure Carole Zielinski, adjointe en charge de la participation citoyenne. L'idée a tout d'abord fait son chemin via un porteur de projet du budget participatif à la Robertsau. Au Neuhof, les services de la Ville et Guillaume Viard, directeur de l'AEP, y ont vu «*un moyen de fluidifier le trafic aux abords de l'école, engorgés de voitures*». La Ville a financé les véhicules et a passé une convention de mise à disposition avec l'AEP. Un troisième vélobus est utilisé par le CSC L'Escale, à la Robertsau. {LD}

CONTADES

Librairie Tsedak': des livres à portée de bourse

◆ Ici on prend le temps de fouiner. Depuis 2021, la librairie Tsedak' est ouverte au 34, rue Oberlin. Gérée par le Fonds social juif unifié (FSJU), elle propose exclusivement des livres d'occasion à des prix abordables pour toutes les bourses. «*On répond à une vraie demande, c'est un budget d'acheter des livres neufs*», explique Laurent Gradwohl, directeur régional du FSJU. La librairie doit d'ailleurs son nom à un mot hébreu, Tsédaka, qui signifie justice sociale. Romans, classiques, polars, livres jeunesse, BD ou ouvrages historiques et religieux: les rayons de la librairie solidaire fourmillent de propositions et de quelques pépites que viennent dénicher les amateurs. «*Ici, des gens de toutes religions se rencontrent, c'est un lieu où l'on se parle encore*», se félicite Laurent Gradwohl. Le lieu vit grâce à l'implication de bénévoles qui assurent des permanences du lundi au jeudi, et dépend des dons de livres qui lui sont faits par les collectivités et la communauté juive. L'argent issu de la vente des livres est directement reversé aux programmes sociaux du FSJU. {AD}

ESPLANADE

Limitier la population des pigeons

◆ Il a l'allure d'une cabane perchée sur un mât: un pigeonnier a été installé dans le square Robert-Heitz à l'Esplanade. «*Le but est de concentrer la population de pigeons. Nous leur offrons un abri, de la nourriture et de l'eau*», explique Albin Granger, directeur général de la société Sogepi Servibois qui a développé ce modèle de pigeonnier contraceptif. Chaque pigeonnier (un deuxième a été installé dans le quartier Gare et trois autres sont prévus) pourra accueillir entre 350 et 400 pigeons. Une partie des œufs pondus sont percés, à l'aide d'un petit pic qui crée une bulle d'air pour arrêter le développement, de manière à réduire à une ou deux le nombre de naissances par pigeon et par an, contre huit en moyenne. «*Nous souhaitons gérer les nuisances sans avoir recours à des méthodes cruelles*», souligne Marie-Françoise Hamard, conseillère municipale déléguée chargée des animaux dans la ville. Il est rappelé à la population qu'il est interdit de nourrir les pigeons sur la voie publique. Des actions éducatives seront menées à cet effet dans les écoles. {AD}

ROBERTSAU

Nouvelle piste cyclable sécurisée

◆ Il s'agit du dernier maillon qui manquait pour assurer la continuité de l'itinéraire cyclable Vélostras B, entre l'Orangerie et La Wantzenau. Une piste cyclable bidirectionnelle, longue de 320 mètres, est en construction au nord de la rue Mélanie, à la Robertsau. Envisagé dès 2018, le projet a fait l'objet de plusieurs réunions publiques depuis 2021. Les travaux, lancés en fin d'hiver dernier, doivent s'achever d'ici la fin d'année pour un budget de 885000 euros, financés par l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg. De la végétation sera plantée par la suite le long du tracé. Cette section vient ainsi sécuriser un axe cyclable majeur de l'agglomération, par lequel passe également l'Eurovélo 15, itinéraire de cyclotourisme allant de la source du Rhin à Rotterdam. Plusieurs autres projets cyclables prévus à plus long terme viendront aussi mailler le quartier, comme dans la rue de la Carpe-Haute, la route de la Wantzenau mais aussi la rue de Lübeck, pour faire la jonction avec le port. {LD}

En Voisins

ELSAU

AU SEUIL D'UNE NOUVELLE ÈRE

L'inauguration de la Maison urbaine de santé marque le début d'un nouveau chapitre pour le quartier, qui retrouve des services de proximité.



Neuf professionnels de santé consultent au sein de l'immeuble de la rue Watteau. © E. CEGARRA

Depuis le début de l'été, le rez-de-chaussée du 1 rue Watteau est occupé par quatre médecins généralistes, trois infirmières et deux orthophonistes. Ils et elles soignent la population du quartier depuis plusieurs années, mais leur récente installation en Maison urbaine de santé (MUS) est une avancée importante. Le projet fédère également deux autres infirmiers, deux masseurs-kinésithérapeutes et une pharmacienne, qui exercent à proximité. «Nous allons pouvoir coordonner encore davantage nos soins et développer des outils de prévention en santé», résume le docteur Grégoire de Chazelles. L'équipe a ainsi identifié des actions prioritaires, dont la prise en charge du diabète et de ses complications, du vieillissement de la population et des conséquences de la précarité. «L'ouverture de cette MUS marque un

cap dans la transformation du quartier, analyse Hülliya Turan, l'élue référente de l'Elsau. Au-delà de la portée symbolique que revêt un équipement dédié au soin des habitantes et des habitants, il s'agit aussi de la première installation de services dans une construction neuve. L'ambition de la municipalité pour l'Elsau prend forme.» L'entrée du quartier change petit à petit de visage. En témoigne la construction récente du programme immobilier Impulsion – où se situe notamment la Maison de santé – qui regroupe 100 logements neufs répartis le long d'un nouveau tronçon de la rue Vinci.

COMMERCES ET SERVICES. Les 450 m² occupés par la MUS s'intègrent dans une vaste surface commerciale de 1000 m², acquise par Locusem, une société d'économie mixte qui œuvre au renforcement des services de proximité

dans les quartiers prioritaires. «Une supérette démarrera prochainement son activité, à côté de la boulangerie le Fournil de l'Elsau, qui a ouvert ses portes en mars, et un distributeur de billets sera également bientôt installé», détaille Benjamin Soulet, président de Locusem et adjoint à la maire chargé de la politique de la ville.

À quelques encablures, la tour du 40 rue Grünwald, qui comprenait 63 logements, a été démolie au printemps. Trois autres tours de la rue connaîtront le même sort dans les prochains mois. «Elles seront remplacées par la nouvelle école Martin-Schongauer, dont l'ancien bâtiment sera détruit. Un gymnase, un parc et un restaurant scolaire seront aussi créés à cet endroit», poursuit Hülliya Turan. Le quartier bénéficiera également d'une Maison de services au public, qui rassemblera plusieurs guichets. {LG}

NEUHOF

La vie secrète des mares

Un chantier de restauration écologique de points d'eau au sein de la réserve naturelle du Neuhof/Illkirch-Graffenstaden favorise la pérennisation et l'installation d'espèces menacées.



Cinq points d'eau sont répartis dans la prairie. © M. CYBULSKI

«C'est sûr qu'il n'est pas très gros, mais c'est une super nouvelle de le trouver là!», s'enthousiasme Anne Villaumé en présentant un escargot minuscule dans la paume de sa main. «Il s'agit d'un vertigo étroit classé espèce prioritaire au niveau européen», précise la chargée d'études faune, flore et milieux naturels. Le petit gastéropode, amateur des milieux humides, a été identifié à proximité des mares du site du Heyssel dans la réserve naturelle du Neuhof/Illkirch-Graffenstaden. Son cousin, le vertigo de Des Moulins, y a également été repéré. Le triton crêté, protégé au niveau français et européen, a lui aussi élu domicile dans leur voisinage, ainsi que différentes espèces de grenouilles.

DES TRAVAUX MILLIMÉTRÉS. Tous ont bénéficié au mois de septembre d'une remise à neuf de leur habitat. «Restaurer une mare permet de la pérenniser, sinon elle se referme», poursuit Anne Villaumé. L'équipe des réserves a travaillé main dans la main avec celle du Conservatoire des espaces naturels d'Alsace (CEN) pour préparer le chantier de restauration écologique au cours duquel les mares existantes ont été recreusées et de nouvelles ont été créées. En tout, cinq points d'eau sont désormais répartis sur le site.

«Pour restaurer, il faut parfaitement connaître le terrain», explique Michel Wagner, qui connaît celui-là comme sa poche. Conservateur bénévole de la prairie du Heyssel depuis 1998, il l'a foulée alors que c'était encore un champ de maïs tout juste acquis par le CEN au titre d'une mesure compensatoire à la construction de la rocade sud. Aujourd'hui, il sait exactement où fleurissent les orchidées sauvages et autres fleurs remarquables, où se trouvent les terriers de collète du lierre, une espèce d'abeille sauvage, où se situent les plaques sous lesquelles les couleuvres viennent chercher un peu de chaleur. L'emplacement des mares et le parcours des engins nécessaires aux travaux ont donc été soigneusement étudiés pour réduire au maximum l'impact du chantier sur le milieu. La terre excavée a été laissée à proximité de l'eau plusieurs jours afin que les animaux qui y étaient présents puissent y retourner. La restauration des mares doit ainsi permettre d'en préserver les habitants et d'en attirer de nouveaux. «Si la reinette revenait, ce serait formidable, confie Anne Villaumé. On aimerait aussi voir le butor étoilé: c'est un grand héron qu'on a parfois aperçu de passage et nous espérons que les nouveaux aménagements lui seront profitables.» {AD}

En Perspective

NEUDORF - MUSAU

Droits devant

► D'OCTOBRE À AVRIL

En France, au moins 34% des personnes ayant droit au RSA ne le perçoivent pas et ce taux monte à 50% pour l'allocation de solidarité aux personnes âgées. C'est ce qu'on appelle le non-recours aux droits. Pour lutter contre ce phénomène pénalisant les populations les plus précaires, Strasbourg expérimente le Territoire zéro non recours proposé par l'État. Baptisé Droits devant, le dispositif, qui concerne le quartier Neudorf-Musau, commence son déploiement par la mise en place d'un groupe de volontaires. Les habitants du secteur, intéressés par la vie du quartier et rencontrant des difficultés pour accéder à leurs droits sociaux ou aux services publics sont invités à se mobiliser pour participer au projet. Une réunion d'informations mensuelle sera proposée.

Réunion le 10 octobre de 13h30 à 16h au CSC de la Musau, 34, rue de Wattwiller. stras.me/acces-droits; droits-devant@strasbourg.eu; 07 85 46 05 67

NEUDORF

Assemblée de quartier

► 3 OCTOBRE

L'assemblée se tiendra de 18h30 à 20h30 au Shadok sur la presqu'île Malraux.

Garde d'enfants à partir de 3 ans. participer.strasbourg.eu/assemblees-de-quartier

STRASBOURG

Des formations pour participer

► 5 OCT. AU 23 NOV.

Pour faciliter l'organisation de réunions entre habitant·es, se sentir plus à l'aise lors de ses prises de parole en public, la Ville propose des formations à la participation citoyenne à celles et ceux qui veulent affiner leur engagement: «Prendre la parole en public» les 5, 19 et 26 octobre; «Comment animer un groupe de travail», les 9 et 23 novembre.

Inscription obligatoire sur participer.strasbourg.eu/-/formation

STRASBOURG

Enquête publique pour le tram nord

► JUSQU'AU 18 OCTOBRE

Le projet d'extension du tramway vers le nord de l'agglomération entre dans sa phase d'enquête publique. Cette procédure réglementaire, préalable à toute opération de travaux, se déroule sous la houlette d'une commission d'enquête indépendante et prévoit différents dispositifs d'information et de recueil des observations des habitantes et habitants.

Des expositions du projet, des réunions publiques, des permanences sont organisées et des registres sont mis à disposition dans les quatre communes concernées et en ligne afin que la population puisse faire part de ses contributions.

stras.me/concertation-tram

KRUTENAU

Assemblée de quartier

► 8 OCTOBRE

L'assemblée se tiendra de 18h30 à 20h30 sur la place Sainte-Madeleine ou à la Maison des associations en cas de mauvais temps.

Garde d'enfants à partir de 3 ans. participer.strasbourg.eu/assemblees-de-quartier

STRASBOURG

Consultation pour le futur parc de l'Orangerie

► JUSQU'AU 15 OCTOBRE

Avec ses 26 hectares, l'Orangerie est le plus grand parc de la ville. Cet espace vert conçu au XVIII^e siècle et classé au titre des Monuments historiques depuis 30 ans fait actuellement l'objet d'un diagnostic pour faire évoluer son offre de services et ses aménagements. Plusieurs volets sont étudiés, comme les caractéristiques géographiques et historiques du parc, mais aussi ses éléments paysagers et sa biodiversité. Afin de compléter l'analyse, une consultation citoyenne est lancée pour recueillir les avis et propositions des habitant·es: des boîtes aux lettres sont installées dans le parc pour y déposer les formulaires, également disponibles en ligne.

stras.me/orangerie

CRONENBOURG

HAUTEPIERRE POTERIES

Ateliers participatifs

► JUSQU'AU 13 NOVEMBRE

Dans les quartiers ouest de la ville, le retour des assemblées de quartier prend la forme d'ateliers participatifs. À HautePierre le mardi 1^{er} octobre (18h au CSC Le Galet), à Cronenbourg nord le samedi 19 (10h30 au CSC Victor Schœlcher), aux Poteries le 13 novembre (18h au CSC Camille Claus), les rencontres viseront à imaginer et proposer des projets pour le secteur, qui pourront ensuite être développés dans un atelier de quartier ou présentés dans le cadre du budget participatif (lire aussi page 4).

Garde d'enfants à partir de 3 ans. participer.strasbourg.eu/assemblees-de-quartier

STRASBOURG

Pétition sur le stationnement résident

► JUSQU'À FIN DÉCEMBRE

«Les habitants du centre-ville et alentours souhaiteraient revenir à un abonnement mensuel, abordable et accessible à tous, pour le stationnement résident»: tel est le propos de la pétition intitulée «Stationnement résident à 15€ pour tous» publiée en juillet.

stras.me/petition-stationnement



© DORKEL

STRASBOURG

Évaluation des zones de rencontre

► JUSQU'AU 15 NOVEMBRE

Dans quasiment tous les quartiers de la ville, on en compte au moins une: les zones de rencontre visent à faire cohabiter sereinement tous les usagers de la rue. Automobilistes, cyclistes et piétons doivent pouvoir s'y croiser en toute sécurité et dans le respect mutuel. Afin de comprendre les effets de ces aménagements au quotidien et d'identifier les améliorations possibles, la Ville de Strasbourg a lancé une étude pour évaluer les zones de rencontre existantes. Un questionnaire, rempli en 5 mn, est en ligne pour recueillir les avis de chacun et chacune.

stras.me/zones-rencontre

En P'tit



3 QUESTIONS À

Kamelya Ceri, élue au conseil des jeunes

Elle achève son mandat de deux ans.

1 Quel est l'engagement du conseil des jeunes?

C'est de mieux adapter la ville à des jeunes de notre âge. On n'a pas forcément la même manière de penser que le conseil municipal. Nos projets serviront aux jeunes de demain. Par exemple, on a un projet devant la médiathèque Malraux. On aimerait végétaliser l'espace et faire un endroit pour que les jeunes puissent se rejoindre entre amis.

2 Quelles sont les expériences qui t'ont le plus marquée?

Ce qui m'a le plus marqué, c'est le voyage qu'on a fait sur le thème de l'Europe! Voyager c'est cool! J'ai visité plein de musées alors que d'habitude je n'aime pas trop ça. Avant je ne connaissais quasiment rien sur l'Union européenne mais maintenant je sais plein de choses, ça m'a donné envie de poursuivre à la maison et d'apprendre encore plus.

3 Qu'est-ce que le conseil des jeunes t'a apporté?

Je suis beaucoup plus à l'aise pour parler devant des gens, et même devant des caméras! Et puis ça m'a permis de mieux connaître notre ville, de faire des rencontres. Ça change de ce qu'on fait à l'école et de ce qu'on fait tout court. Si vous vous lancez, ça ne peut que vous aider! {AD}

Un conseil pour les jeunes

Sept fois par an, la maire de Strasbourg réunit les élus pour prendre des décisions: c'est ce qu'on appelle le conseil municipal. Mais savais-tu qu'il existe aussi un conseil des jeunes? Tous les deux ans, des adolescentes et adolescents âgés de 11 à 13 ans sont élus par les élèves des collèges de la ville. Leur rôle est d'expliquer aux adultes comment on voit la ville quand on est enfant ou adolescent et de proposer des projets pour faciliter la vie des jeunes.

VRAI ou FAUX?

Le premier conseil des jeunes est né en Alsace.

Vrai! En 1979, Schiltheim est la première ville française à créer un conseil municipal des enfants. Il sera répliqué conseil municipal des jeunes en 1989.

Le chiffre

130

C'est le nombre de membres, en moyenne, au sein du conseil des jeunes. Ils sont élus pour un mandat de deux ans et se réunissent un mercredi par mois. Le conseil des jeunes sera renouvelé cet automne.



Les menus des cantines contiennent au moins 50% de produits bio. ©J. DORKEL

LA SANTÉ DANS L'ASSIETTE

Plus de produits bio, locaux et de saison, moins d'additifs et d'aliments transformés: les exigences du nouveau marché de restauration scolaire sont représentatives de l'ambition de la Ville de favoriser une alimentation de qualité pour toutes et tous.

➔ Rayan et Kency touchent du bout de la fourchette la verdure qui occupe une partie de leurs assiettes. « Ah, du poireau? Je connais pas trop! » Une première tentative hésitante... et le légume est adopté. « À partir des menus élaborés avec la Ville, mon équipe joue avec des

épices, la présentation, pour s'adapter aux enfants: c'est un des avantages de la cuisine sur place », explique Nenad Boulazib, le chef cuisinier de l'Alsacienne de restauration, aux manettes de la cantine de l'école Mentelin. Le restaurant scolaire du nouvel établissement de Koenigshoffen (lire page 6)

est pour l'heure le seul à servir des plats préparés sur place (les écoles Krimmeri-Meinau et Reuss seront les prochaines à être équipées de cuisines adaptées). Mais la qualité des repas servis aux quelque 17 000 enfants strasbourgeois inscrits à la cantine est l'objet de toutes les attentions.

«
L'alimentation est un enjeu de santé publique: il nous revient de faire en sorte que tous les enfants accueillis puissent développer leur plein potentiel.

»
LYDIE DELOFFRE, CHEFFE DE PROJET TRANSFORMATION DE LA RESTAURATION SCOLAIRE

Un nouveau marché public pour la confection de repas livrés en liaison froide a été attribué à Api cuisiniers d'Alsace et à l'Alsacienne de restauration pour trois ans. Depuis cette rentrée 2024, les menus doivent contenir au moins 50% de produits bio, dont les deux tiers d'origine locale, et 30% de produits locaux parmi les aliments conventionnels. La liste des additifs interdits est passée de neuf à 23 et de plus en plus de préparations sont systématiquement faites maison (comme les soupes, les sauces, les vinaigrettes, les cakes, par exemple). Un marché de fourniture de pain bio artisanal a été attribué à la Fédération des boulangers 67 pour deux secteurs du centre et de l'est de la ville cette année, avant sa généralisation en 2026.

JEU D'ÉQUILIBRE. « Nous avons à cœur de garantir l'accès à une alimentation équilibrée, saine et goûteuse à tous les enfants. C'est pourquoi nos exigences dépassent les critères prévus dans la loi, observe Antoine Neumann, conseiller municipal délégué à la restauration scolaire. Cet engagement se traduit aussi par un dialogue constant avec les prestataires. « Nous travaillons notamment avec eux à l'amélioration des repas végétariens, qu'il s'agisse de la part de produits bruts dans les recettes ou de la présentation des assiettes », explique Michèle Kientz, diététicienne et responsable qualité à la Ville de Strasbourg.

L'équilibre des menus dans l'assiette quotidienne, sur la semaine et sur quatre semaines, fait également l'objet d'échanges permanents.

« L'alimentation est un enjeu de santé publique: il nous revient de faire en sorte que tous les enfants accueillis puissent développer leur plein potentiel.

Cela passe aussi par la dimension humaine des repas », insiste Lydie Deloffre, cheffe de projet transformation de la restauration scolaire. À cet effet, les équipes de restauration et d'animation bénéficient de formations régulières sur l'éducation au goût et l'encadrement de la pause méridienne. [LG]

Prendre de meilleures habitudes avec Preccoss

Depuis 10 ans, le dispositif propose un suivi personnalisé aux enfants en surpoids et à leur famille, grâce à une équipe pluridisciplinaire intégrée à la Maison du sport-santé. Cet automne, il se rebaptise Nutrimouv Plus.

Déjà 1600 bénéficiaires de l'ordonnance verte

Le succès de ce dispositif inédit en France est observé de près par d'autres collectivités: depuis 2022, 1600 femmes enceintes ont bénéficié de l'ordonnance verte leur permettant de recevoir gratuitement des paniers de légumes biologiques. 16000 ont déjà été distribués.

«La grossesse, comme l'adolescence, est un moment de bouleversement hormonal. Si on est exposé pendant cette période aux perturbateurs endocriniens, cela peut avoir un impact important et provoquer des troubles hormonaux et des cancers, notamment», rappelle Thibaut Mutel, chef du service Santé et autonomie. La durée de livraison des paniers bio est établie en fonction du quotient familial des femmes enceintes qui sont invitées à suivre deux ateliers: sur les perturbateurs endocriniens et sur l'intérêt pour la santé d'une alimentation saine et biologique.

Jusqu'à 1500 femmes peuvent intégrer le dispositif chaque année, et les services municipaux poursuivent leurs actions de sensibilisation en direction des médecins libéraux et des équipes de la Protection maternelle et infantile pour encourager la prescription de l'ordonnance verte. «Nous travaillons à sa juste répartition sur l'ensemble du territoire avec un ancrage renforcé dans les quartiers prioritaires de la ville», ajoute Thibaut Mutel. Actuellement, 30% des femmes inscrites au dispositif sont titulaires du quotient familial le plus bas et bénéficient donc de sept mois de livraison de paniers. {AD}

Sur la table de la cuisine du CSC du Neuhof, pâte filo, courgettes, ricotta, chocolat, amandes et œufs frais accueillent les quatre femmes qui participent ce vendredi après-midi à l'atelier cuisine organisé par le dispositif Preccoss. «Nos bénéficiaires sont des enfants, mais nous accompagnons aussi leur famille et nous ouvrons nos ateliers aux bénéficiaires du sport-santé sur ordonnance», explique Marie Druart, la diététicienne. On ne met personne au régime et aucun aliment n'est interdit, même dans nos ateliers. L'idée, c'est de réfléchir ensemble à l'équilibre alimentaire.» Pour les participantes à l'atelier du jour, c'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles recettes. «Mes enfants ont adoré les galettes de légumes testées lors d'un autre atelier et me demandent souvent d'en refaire», sourit Nadège, concentrée sur une tarte à la nectarine.

UNE APPLI POUR TOUS. Depuis 2014, 1400 enfants et adolescents en surpoids ou obèses ont pu bénéficier de ce programme d'éducation thérapeutique. À l'occasion de ses 10 ans,

le dispositif prend un nouveau nom: il s'appelle désormais Nutrimouv +, afin de faire le lien avec l'appli mobile Nutrimouv.

Un jeu ouvert à toutes et tous qui encourage l'activité physique et donne des repères de santé lancé à l'été 2024. Si son identité change, le fonctionnement du dispositif reste le même.

«Nous proposons un suivi personnalisé et bienveillant, assuré par l'équipe pluridisciplinaire de la Maison du sport-santé», détaille Faiza Moziane, coordinatrice paramédicale. Séances de sport-santé, ateliers goûter, sorties à la journée sont ainsi organisés, au plus près des besoins des familles.

«Depuis le covid, la prévalence de l'obésité infantile a augmenté, notamment dans les quartiers populaires. Cela conforte la légitimité de ce suivi car ses résultats sur la santé sont probants.», constate Alexandre Feltz, adjoint chargé de la santé. Pour en bénéficier, il n'est plus nécessaire d'être adressé par un médecin généraliste: les professionnels paramédicaux peuvent aussi faire le lien avec l'équipe. {LG}



1400 enfants et adolescents ainsi que leur famille ont déjà bénéficié du programme. ©E. CEGARRA

Appuyer la transition agricole

Favoriser une alimentation saine passe par le développement d'une agriculture locale biologique et nourricière.



Les terres agricoles appartenant à la Ville passent pas à pas au bio. ©A. HEFTI

Augmenter la part d'aliments issus de l'agriculture biologique dans les restaurants scolaires, fournir aux enfants du pain artisanal pétri à quelques pas de leur école, livrer des paniers de légumes bio aux femmes enceintes: la politique de la Ville en faveur d'une alimentation saine est intimement liée à l'évolution des pratiques agricoles. «Nous avons un niveau d'exigence élevé: nous appelons à un changement de modèle agricole», assume Antoine Neumann, conseiller municipal délégué chargé de l'agriculture et de l'alimentation. La Ville, comme l'Eurométropole, entend favoriser le développement d'une agriculture nourricière et biologique alors que pour l'heure la majorité des terres cultivées sur le territoire sont dédiées à une culture de céréales destinées à l'export. Pour faciliter la transition, la collectivité peut actionner différents leviers. D'abord convertir petit à petit les terres agricoles dont elle est propriétaire en exploitations maraîchères biologiques. À la faveur des départs en retraite et du renouvellement des exploitants, «nous rappelons notre droit de propriétaire en proposant un bail rural avec des clauses environnementales», précise Anne Frankhauser, chargée de mission agriculture. Ensuite, «nous faisons tout pour que le passage à l'agriculture biologique soit une opportunité

économique pour les agriculteurs», explique Antoine Neumann. Outre l'exonération de la taxe foncière, la Ville soutient les agriculteurs via la commande publique, notamment le marché des cantines, et participe à des débouchés pour leur production au centre-ville, à la Nouvelle Douane et plus récemment à Kooma.

TRAVAIL PARTENARIAL. La Ville et l'Eurométropole ont également constitué un comité partenarial qui regroupe les représentants du système alimentaire. C'est dans ce cadre qu'a par exemple été pensée la semaine des Fabuleuses légumineuses, permettant à la fois de soutenir les producteurs locaux mais aussi de faire connaître les protéines végétales auprès des consommateurs. D'une manière générale, les temps de rencontre entre consommateurs et producteurs, tels que les Rendez-vous de l'alimentation ou le Tour des fermes, sont de précieux instruments à la fois du changement agricole et alimentaire. «Il ne s'agit pas de dire aux gens ce qu'ils doivent manger ou non, chacun et chacune doit pouvoir choisir ce qui est bon», déclare Magali Gay-Para chargée de mission stratégie alimentaire territoriale. Mais pour le faire en conscience, il faut être informé: c'est un des principes de la démocratie alimentaire.» {AD}

TRAVAUX

Un architecte pour le Hall des chars

Alors que les travaux ont commencé à la Laiterie en juillet, en face le Hall des chars s'y prépare, avec le choix de l'équipe de maîtrise d'œuvre. C'est le groupement constitué autour de l'agence d'architecte Dominique Coulon et associés qui sera chargé de la transformation du bâtiment afin de pouvoir accueillir le Club (ex-petite salle de la Laiterie) et l'Espace K. L'équipe s'attachera à retranscrire architecturalement et techniquement les besoins de ces deux lieux d'expérimentation et de vie, tout en préservant leur spécificité et en leur permettant de fonctionner en même temps. Le traitement de l'acoustique, l'identité visuelle, la gestion des flux et l'interaction avec l'espace public seront ses priorités. {SP}

DÉBATS

Divisions et populisme

En 2024, la moitié de la population mondiale a été ou sera appelée aux urnes. La douzième édition du Forum mondial de la démocratie en profite pour explorer la façon dont la désinformation et les discours politiques clivants autour de la diversité pèsent sur les campagnes électorales. Sous l'intitulé « Démocratie et diversité: pouvons-nous dépasser les clivages? », plénières, ateliers et conférences s'intéresseront à l'instrumentalisation des différences et des inégalités dans les processus démocratiques. Ou comment les divisions sociétales constituent un terreau fertile pour l'épanouissement du populisme. {SP}

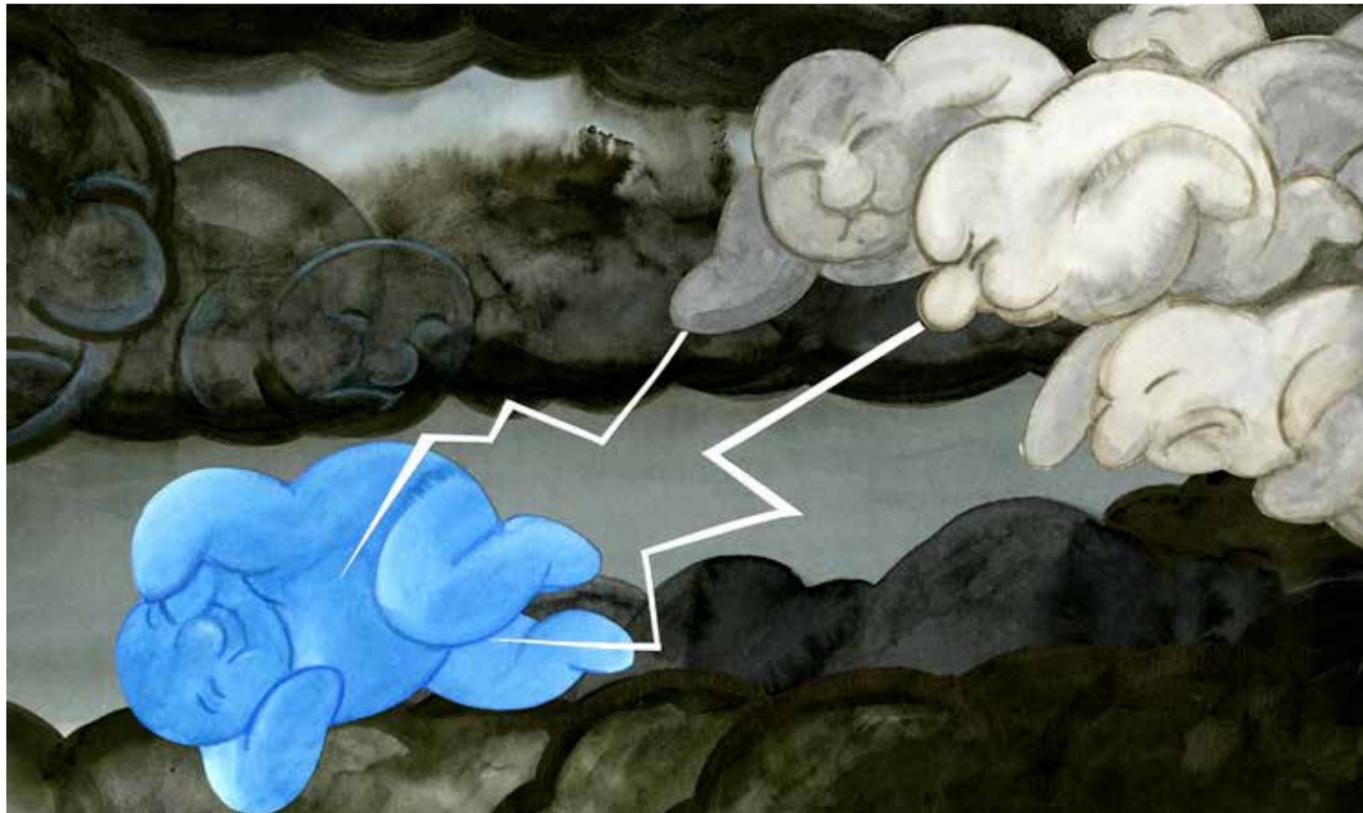
{STRAS.ME/FMD-2024}

CINE-CONCERT

Monde animal

Pianiste, flutiste et batteuse pleine de talent, Lucie Antunes est la compositrice de pièces électro-acoustiques remarquées. La jeune femme s'attaque à la musique imaginée par Vangelis pour accompagner *La Fête sauvage*, superbe film animalier de Frédéric Rossif de 1976, tout juste restauré. Pour ce ciné-concert, elle entremêle la finesse de son écriture pour les Percussions de Strasbourg aux boucles et à la pureté envoiissante de la partition électro d'Axel Rigaud. L'ode à la puissance tellurique de la nature qui se dégage de l'ensemble est captivante. {TF}

JEUDI 14 NOVEMBRE (20H)
AU THÉÂTRE DE HAUTEPIERRE
PERCUSSIONSDESTRASBOURG.COM



Dessin pour le livre *Le nuage bleu*, réalisé en 2000 par l'illustrateur alsacien Tomi Ungerer. ©TOMI UNGERER

MOTS ET IMAGES AUX MUSÉES



Les expositions de cette nouvelle saison s'inscrivent dans l'année Capitale mondiale du livre, en se concentrant sur l'histoire de l'illustration et sur les œuvres à mode d'emploi.

➡ Au moment de prendre ses fonctions à la tête des Musées de la Ville de Strasbourg, en janvier 2024, Emilie Girard saluait la force du réseau qui lie les douze institutions. La saison 2024-2025, la première dont elle a supervisé la programmation, confirme cet enthousiasme pour les synergies. Cet automne, trois expositions en trois lieux continuent d'explorer les liens entre la création artistique et la littérature, dans le cadre de l'année Capitale mondiale du livre. Depuis le 27 septembre, le Musée d'art moderne et contemporain (Mamcs) jette un œil curieux sur les œuvres à protocole – dans la veine des créations

de l'Oulipo, le groupe littéraire fondé par le poète Raymond Queneau en 1960. « *Qu'est-ce qui fait une œuvre: l'idée ou sa réalisation?* », interroge Anna Millers, commissaire de l'exposition « Mode d'emploi ». *Les œuvres à protocole, c'est un peu comme avec une recette de cuisine ou une partition de musique: l'artiste donne ses instructions, que d'autres suivent pour concrétiser l'œuvre.* » Le public est d'ailleurs invité à participer à certaines créations.

HOMMAGE À RAYMOND WAYDELICH.

Avec « *Enfantillages* », la Galerie Heitz se concentrera, à partir du 8 novembre, sur les prémices de l'illustration jeunesse en Alsace, dès le milieu du XIX^e siècle.

« Pas de livres pour enfants. *Enfantillages* chapitre 2 » y répondra avec la suite chronologique de l'histoire de l'illustration, à partir des années 1970 (au musée Tomi-Ungerer, à partir du 22 novembre). « *Les expositions resteront en place jusqu'au printemps: nous allongeons leur durée dans un souci de durabilité écologique et d'accessibilité à un large public* », souligne Emilie Girard. Inscrits dans les enjeux de leur époque, les musées le sont aussi dans leur territoire. « *Afin de rendre hommage à l'artiste alsacien Raymond-Emile Waydelich, décédé en août dernier, le Mamcs présente ses œuvres qui étaient dans nos collections* », indique Anne Mistler, adjointe chargée de la culture. {LG}

RENTREE LITTÉRAIRE

Un automne à lire

Plusieurs événements grand public ponctuent ce nouveau chapitre de l'année Capitale mondiale du livre.

➡ Les Bibliothèques idéales ont marqué la rentrée de Lire notre monde au mois de septembre. Dans leur sillage, plusieurs rendez-vous grand public permettent de profiter de l'événement avant d'ouvrir le chapitre de Noël. Ainsi, le 9 octobre, le romancier Rachid Santaki viendra animer une grande dictée sous la verrière de la gare, organisée en partenariat avec SNCF Gares et connexions et France Culture. L'exercice est gratuit, sans inscription et surtout ludique et sans mauvaise note. Du 14 au 20 octobre, la douzième édition du festival *Sacrées journées* abordera les

« Livres et musiques sacrés du monde ». Le 18 octobre, le Parc des expositions inaugurera une exposition interactive sur *Le Petit prince* et Antoine de Saint-Exupéry. Enfin, le 27 octobre, Emmaüs organise un grand salon du livre solidaire, également au PEX. « *À côté du bric-à-brac qui fait notre marque de fabrique, 2500 m² seront dédiés à des milliers de livres d'occasion, afin de mettre la lecture à portée de main de toutes et tous* », décrit l'antenne Emmaüs Mundo, qui est à la manœuvre. Edwy Plenel et Fatou Diome, marraine de Lire notre monde, y donneront des conférences. {LG}



Plusieurs rendez-vous mettent la lecture à l'honneur cet automne. ©P. STIRNWEISS

Le grand défi des filles du Racing

L'équipe féminine, championne de D2 au printemps, dispute la première saison de son histoire dans l'élite du foot français.



«Si on fait partie des douze meilleures équipes françaises, c'est qu'on le mérite», sourit la défenseuse Fanny Hoarau, 30 ans,

qui a été formée à Bischheim. Fondée en 2016, l'équipe féminine du Racing, en Division 2 depuis 2020, s'est construite progressivement avant de parvenir à ses fins en mai dernier, avec le titre national et le sésame pour la D1.

C'est un grand défi qui attend les joueuses de Vincent Nogueira. «Le niveau de la D2 a été rehaussé ces dernières saisons, se rassure l'entraîneur. En D1, derrière les deux ou trois équipes intouchables (Lyon, Paris SG, Paris FC), ce sera donc assez serré.»

Se maintenir sera évidemment l'objectif des footballeuses du Racing, bien conscientes de plonger la tête la première dans le grand bain. «On veut donner une belle image du club, reprend Fanny Hoarau. Notre grande force, c'est notre état d'esprit. On se bat les unes pour les autres. On ne sera pas favorites, mais pourquo

ne pas réaliser des exploits?»

Dix nouvelles joueuses sont arrivées pour apporter de l'expérience au groupe. La clé pour l'équipe sera de conserver la solidité défensive qui était son point fort en D2.

JOUER À LA MEINAU, «UN GRAND HONNEUR».

Résidentes du stade Jean-Nicolas Muller au Baggersee les saisons précédentes, les Strasbourgeoises vont, cette fois, disputer cinq rencontres à Colmar et surtout six au stade de la Meinau, malgré les travaux en cours. «Permettre aux supporters d'encourager l'équipe féminine à la Meinau, c'est tenir notre engagement pris avec l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg de faire de notre stade un lieu ouvert à toutes et tous», souligne le président du club, Marc Keller. «C'est un grand honneur pour nous, on espère que les supporters seront présents pour nous soutenir», glisse Fanny Hoarau. «L'intérêt, c'est de créer de l'attraction autour de notre équipe», conclut Vincent Nogueira. {TF}



Le point fort de l'équipe, la solidité défensive. ©E. CEGARRA



©V. CURUTCHET

DANSE

Tous les corps

La nouvelle saison de Pôle Sud programme l'éclectisme des corps et des récits.

Reflète des questionnements de la société, la programmation 2024-2025 de Pôle Sud réunit toutes les générations, à l'image du duo d'Italiens Alessandro Bernardeschi/Mauro Paccagnella, pour une *Closing Party* (19 et 20/11) pleine d'humour sur la fin des utopies et le corps vieillissant. À l'autre bout du prisme, Kiyon Khoshio nous entraîne dans sa chambre d'ado (*Wannabe*, 4 et 5/3). Le nouvel artiste associé du Centre de développement chorégraphique national, Sylvain Riéjou, s'empare lui des clichés pour mieux les dynamiser, avec espièglerie (*Je badine avec l'amour*, 8 et 9/10). Mais le temps fort de la saison se tient toujours au mois de janvier avec le festival L'Année commence avec elles: des violences faites aux femmes (Mathilde Monnier avec *Black Lights*, 15 et 16/1) à l'explosion des carcans morphologiques (*Rosa* de Silvia Gribaudi, 28 et 29/1), en passant par le retour à ses origines malgaches de Soa Ratsifandrihana (*Fampitaha, Fampita, Fampitana*, 24/1). Enfin, ne manquez pas le gémellaire *Une Tentative presque comme une autre* (25 et 26/3) de Clément et Guillaume Papachristou, une pièce qui dépasse le handicap de l'un des deux frères pour toucher à l'universelle altérité. {TF}

{POLE-SUD.FR}



©A. ML

EXPOSITION

Dix ans de trésors

La BNU dévoile les documents majeurs qui ont rejoint ses collections depuis 2014.

À travers des écrans de verre, une kyrielle de pièces précieuses sont exhibées. «C'est une sélection de documents emblématiques dont l'éclectisme reflète celui des collections de la BNU. Ils ont été acquis depuis 2014, date de la fin de la grande rénovation de la bibliothèque», indique Aude Therstappen, commissaire de l'exposition et directrice-adjointe du pôle des services et des collections.

Parmi ces pépites, figure un almanach astronomique et médical au riche décor. Ce précieux manuscrit de la fin du Moyen-Âge a été acheté en 2017 grâce au mécénat privé et à une subvention de l'État. À ses côtés, un rare livre japonais publié au début de l'ère Meiji, dans la décennie 1870-1880. Ce volume de géographie mondiale, acheté en 2023, comprend une gravure de la cathédrale de Strasbourg. Don de 2021, deux manuscrits polonais clandestins témoignent de l'époque de Solidarnosc. Les textes ont été écrits sur des étoffes cousues dans la doublure de vêtements pour échapper à la censure. L'exposition invite à parcourir les éléments d'une mémoire en construction et rend hommage à ses partenaires pour leur soutien dans la constitution de ce patrimoine commun. {PL}

{VISITE COMMENTÉE, SUR INSCRIPTION, 4€; BNU.FR}



©N. ROSES

MUSIQUE

Relax

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg lance des concerts pour tous sur la pause méridienne et en fin d'après-midi.

L'heure joyeuse, tel est le nom plein d'entrain du nouveau rendez-vous de l'OPS pensé pour ceux n'ayant pas le loisir de profiter d'un concert en soirée, ou pour les personnes intimidées par les grandes salles. Premier de ces quatre programmes, deux pièces de Mozart parmi les plus connues: l'ouverture majestueuse et sautillante de *La Flûte enchantée* et sa dernière *Symphonie n°41 en do majeur «Jupiter»*.

Cette heure en compagnie de l'orchestre en formation symphonique, dirigé par Émilie Hoving, permet une échappée belle dans le quotidien.

À noter que la séance du mercredi 20 novembre (19h) est un concert Relax, où les codes traditionnels des concerts classiques sont assouplis dans un souci d'inclusivité. Le public peut ainsi entrer et sortir à tout moment, exprimer son appréciation de l'œuvre... Une manière de créer des conditions d'accueil favorables à la venue de spectateurs avec handicap (autisme, maladie d'Alzheimer...). {TF}

{À LA CITÉ DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE, 18/11 ET 20/11 (19H), 19/11 (12H30); PHILHARMONIQUE.STRASBOURG.EU}



©E. VIALET

DISTINCTIONS

Dignes d'intérêt national

De nouveaux labels hexagonaux ont été attribués à Django et au Ceaac.

L'été a apporté son lot de bonnes nouvelles à Strasbourg, dont deux lieux culturels se sont vu décerner, par l'État, les labels de Scène conventionnée d'intérêt national pour l'Espace Django, et de Centre d'art contemporain d'intérêt national pour le Centre européen d'actions artistiques contemporaines (Ceaac).

«C'est une reconnaissance forte de la qualité de notre projet», se félicite Benoît Van Kote, co-directeur de l'équipement municipal du Neuhof, ravi de la mention Art en Territoire, qui «confère une légitimité supplémentaire à nos actions et au tissage de liens avec les associations et acteurs des quartiers qui nous entourent». Si cette annonce ne s'accompagne pas d'une hausse de subvention du ministère de la Culture, Django entend surfer sur cette dynamique pour consolider son travail auprès des publics.

Même joie du côté d'Alice Motard, à la tête du Ceaac: «Dans un contexte peu évident, c'est une très bonne nouvelle pour nous de rallier ainsi un réseau national prestigieux, qui nous manquait». Le contrat triennal Strasbourg Capitale européenne a par ailleurs permis au Ceaac des résidences d'artistes utilisées comme outils de programmation, avec de nombreux projets sur-mesure (édition, film, ateliers jeune public...). {TF}

ÉVÈNEMENT

Le tram en fête

► JUSQU'AU 7 NOVEMBRE



Exposition, jeux de piste et animations sont au programme. ©E. LAEMMEL

Le plus grand réseau maillé de France célèbre cet automne ses 30 ans.

Il a profondément modifié l'urbanisme strasbourgeois au gré de ses mises en circulation et de ses extensions, comme prochainement à l'ouest et au nord de l'agglomération. Il franchit même le Rhin depuis 2017. Le tram moderne circule depuis 1994, après sa toute première apparition en 1878 à Strasbourg puis son abandon à l'aube des années 1960. Chaque jour, quelque 335 000 voyages sont effectués par près de 110 trams, s'arrêtant dans plus de 70 stations réparties sur une soixantaine de kilomètres.

À l'occasion de l'anniversaire du tramway, plusieurs animations sont proposées sous forme ludique pour en apprendre davantage sur ce mode de transport en commun exploité par la CTS, la Compagnie des transports strasbourgeois. Sens de l'observation et curiosité seront par exemple de la

partie pour venir à bout du jeu de piste de 30 questions déployé entre les stations République et Esplanade. La carte du jeu est disponible à l'Office de tourisme, au 5^e Lieu et au Centre administratif. Envie de (re)découvrir la physionomie de la place de l'Homme de Fer avant les travaux de construction de ce carrefour où se croisent aujourd'hui cinq lignes de tram? Ou encore de se remémorer Hautepierre et Cronembourg avant l'arrivée des deux lignes traversant ces quartiers? Il suffit de flasher le QR code à retrouver sur le réseau du tram pour embarquer dans un voyage avant-après à l'aide de photos d'archive. Enfin, jusqu'au 7 novembre, une exposition installée place Kléber et au Centre administratif vous dévoile les coulisses du tram et de cette aventure urbaine et humaine. [LD]

strasbourg.eu/30-ans-tram

ANIMATIONS

Aventuriers en herbe

► 21-26 OCTOBRE

Les enfants n'ont peur de rien et ils vont pouvoir le prouver avec «Place à l'aventure!», qui viendra cette année encore animer les vacances de la Toussaint. Au programme, parcours aventure pour les enfants de 2 à 6 ans (place Saint-Thomas), et tyrolienne et tour multigrimpe pour les 6-12 ans (place Gutenberg et place du Château). Sensations garanties et sécurité assurée par des moniteurs diplômés.

Gratuit. De 10h à 12h et de 13h à 17h. Détails sur strasbourg.eu

CONFÉRENCES

L'IA en questions

► 6-16 NOVEMBRE

Cette nouvelle édition des Médiathèques en débat, l'un des points forts de la saison culturelle, se tiendra dans tout le réseau des médiathèques et s'intéressera à l'Intelligence artificielle, à ses différents usages, à ses apports incontestables mais aussi aux dangers et aux risques inévitables qu'elle comporte, y compris pour la démocratie. Les problématiques sont vastes et l'intitulé du programme un brin provocateur: «Intelligence naturelle ou bêtise artificielle?». Durant une dizaine de jours, des rencontres, des ateliers thématiques et des spectacles se succéderont et permettront au grand public, concerné au premier chef, de s'informer, de partager et d'échanger autour de l'IA, mais aussi de créer avec elle, de la tester. Et même de s'intéresser à l'intelligence animale... qui n'est pas artificielle!

mediatheques.strasbourg.eu

SPECTACLE

La Chouc', trentième!

► 15 NOVEMBRE-30 MARS

Que le temps passe! La Choucrouterie travaille déjà sur sa trentième revue, qui tiendra la scène, en français et en alsacien, du 15 novembre au 30 mars. Comme chaque année, promet Roger Siffer, «on se moquera de tout et de tout le monde!». Les sketches et les chansons sont en cours d'écriture et les réservations sont ouvertes. Chaque soir, 98 chanceux (en version alsacienne) et 71 veinards (en langue française) vont pouvoir se réjouir.

20, rue Saint-Louis. Représentations du jeudi au dimanche; www.theatredelachouc.com

JEU DE PISTE

La bête des Vosges

► 19-20 OCTOBRE

Le célèbre jeu de société Les Loups-garous de Thiercelieux a inspiré le film *Loups-garous*, dont la sortie est programmée sur Netflix le 23 octobre. À cette occasion, une grande chasse immersive aux loups-garous et à la bête des Vosges est organisée le 19 octobre dans la ville, en partenariat avec les boutiques Le comptoir du crime et Philibert. À la clé? Des invitations à gagner pour l'avant-première diffusée le 20 octobre au cinéma Vox.

Inscriptions: loupsgarouslefilm.fr

THÉÂTRE

En quête de réparation

► 8-12 OCTOBRE

Après le viol... Requin velours, une histoire d'amour, d'amitié et de sororité.

«Un été, Roxane est victime d'un viol. Le soir même, elle rencontre Joy et Kenza, les "Loubarde" qui deviennent ses amies (...). Elle devient ensuite travailleuse du sexe et, peu à peu, se transforme en requin et renverse la tendance.» Telles sont les premières lignes du résumé de *Requin velours*, création de la compagnie Sorry Mom, en résidence pour deux ans au Taps. Le thème prend une résonance particulière au regard de l'actualité des violences faites aux femmes. Passée par la Haute école des arts du Rhin, à Strasbourg, Gaëlle Axelbrun signe le texte, la mise en scène et la scénographie de l'œuvre. «La question de la réparation est pour moi centrale», explique-t-elle. La réparation, donc, serait possible? «Je cherche à explorer trois facettes de cette question: le besoin de justice, le besoin de vengeance et la consolation», répond Gaëlle Axelbrun. Au long du spectacle, on navigue entre le réel et la fiction, entre ce que



©A. SCHLUB

vivent les trois héroïnes et ce qu'elles inventent comme possibles. *Requins velours* est à la fois une histoire d'amour, d'amitié et de sororité. Malgré la dureté du sujet, la poésie n'en est pas absente. La tendresse non plus. [PS]

Taps Laiterie, 10 rue du Hohwald. 20h30 (les 8 et 11), 19h (les 9, 10 et 12); taps.strasbourg.eu

ARTISANAT D'ART

Résonance(s), le salon phare

► 8-11 NOVEMBRE

Ce sont chaque année quatre jours qui comptent pour les amateurs et amatrices d'œuvres inédites et raffinées, et ils sont de plus en plus nombreux. Résonance(s), le salon européen des métiers d'art, réunira quelque 180 exposants venus de toute l'Europe pour présenter leurs créations. Ce sera la douzième édition de cet événement qui est devenu, au fil des ans, une référence absolue dans un secteur, les métiers d'art, qui connaît un véritable renouveau. Arts graphiques, mode, bijouterie, sculpture, maroquinerie, ameublement, décoration, arts de la table... Tous les styles et toutes les matières s'offriront au public. En outre, un riche programme accompagnera le parcours d'exposition.

Parc des expositions, halle 1; salon-resonances.com

CONCERT

Des légendes à la Grenze

► 17 OCTOBRE



Le groupe The Ex fête ses 45 ans! Mythiques, forcément mythiques... 45 ans de carrière et plus de 2000 concerts dans tous les coins du globe! Évoquer The EX, c'est parler d'un groupe culte, qui retrouve la scène après quelques années de pause. Né en 1979 avec l'explosion du mouvement punk, le groupe a évolué, explorant de nombreux chemins et s'aventurant dans les sonorités du free jazz et des

musiques orientales. Ce n'est d'ailleurs pas la moindre des particularités de cet ensemble de s'être en permanence réinventé. Une capacité d'adaptation et de renouvellement qui correspond bien à la devise du groupe néerlandais: «En avant dans toutes les directions!». [PS]

23, rue Georges-Wodli. 20h; www.lagrenze.eu

FESTIVAL

Le design graphique sous toutes les coutures

► 4 OCTOBRE-17 NOVEMBRE

Central vapeur, l'association de promotion de l'illustration et de la bande-dessinée, présente la troisième édition du festival de design graphique, FORMAT(S). Vernissages, conférences, ateliers, lectures performances... sont au programme des événements, organisés dans le quartier Coop, au Palais universitaire, à la Hear, à la BNU ou encore à la librairie du Mamcs.

formats-festival.org

EXPOSITION

L'Odyssée du patrimoine

► JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

Dans la nuit du 24 au 25 août 1870, Strasbourg assiégée assistait impuissante à l'incendie de sa bibliothèque. Un terrible massacre patrimonial que Rodolphe Reuss, alors professeur au Gymnase, et ses successeurs allaient s'atteler à reconstituer et à enrichir. Une exposition raconte l'histoire de cette bibliothèque et dévoile au public de véritables trésors cachés.

Médiathèque Malraux. 14h-19h du mardi au vendredi, 9h30-19h le samedi

ART CONTEMPORAIN

Salon de créations

► 21-24 NOVEMBRE

Myriam Booghs, créatrice de la galerie associative du même nom à la Robertsau, installe régulièrement les artistes qu'elle défend dans différents lieux. Ce sera cette fois le Munstehof où elle rassemble des œuvres contemporaines du monde entier pour une première édition d'un salon baptisé «Art in Strasbourg».

Munstehof, 9, rue des Juifs. www.facebook.com/MyriamBooghs

LIVRE

20 ans de Chœur philharmonique

La cheffe de chœur Catherine Bolzinger a plus d'une corde à son arc. Et parmi elles, celle de l'écriture. À l'occasion des 20 ans du Chœur philharmonique de Strasbourg qu'elle dirige, l'Alsacienne publie *Un Chœur à l'ouvrage*. Dans son livre, Catherine Bolzinger revient sur la période Covid et la façon dont cette formation musicale, créée il y a 20 ans par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et composée d'une soixantaine de choristes amateurs, a réussi à maintenir les liens et les pratiques culturelles malgré les confinements.

Éditions A Cœur joie, 120 p, 18 €

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Un tram pour améliorer la vie quotidienne

Le projet de Tram Nord franchit une nouvelle étape, informez-vous et participez à l'enquête publique! Ce projet, c'est notamment 46 000 habitant-es desservi-es, 9 nouvelles stations dont 3 sur Strasbourg.

Mais bien davantage qu'un simple projet de tram, c'est un vrai projet de transformation de la ville:

- 1) Avec le tram, c'est la sécurisation des cyclistes grâce à la **création de 6,5 km de pistes cyclables tout le long du tracé**. On facilite et encourage des moyens de déplacements sains pour soi et pour l'environnement!
- 2) Le projet permettra également de revoir totalement l'aménagement des rues qui seront **végétalisées**. Cela concerne particulièrement la place de Haguenau : aujourd'hui point de contact tout voiture entre le nord de l'Eurométropole et le centre-ville de Strasbourg, demain un **parc** - bien plus agréable pour les habitant-es. Le projet de tram est un levier efficace du Plan Climat, pour plus **d'air pur dans nos poumons** pour lutter contre les 500 morts prématurées liées à la pollution de l'air sur le territoire.
- 3) Grâce à ce projet de tram, **Strasbourg s'inscrit dans sa métropole** en ouvrant enfin le regard vers le Nord, facilitant les liaisons pour toutes et tous. Ce projet de tram remplacera avec efficacité un bus sursaturé : demain nous relierons en 15 minutes le centre-ville de Strasbourg et le dernier grand quartier populaire de l'Eurométropole qui ne bénéficiait pas encore du tram. C'est la traduction concrète de notre **vision de solidarité et d'avenir en commun**.
- 4) Grâce à ce projet de tram qui permet de revoir le plan des transports en général, **Strasbourg renforce son statut de capitale européenne**. En 2007 le tram est arrivé jusqu'aux institutions européennes, en 2017 le tram a traversé la frontière vers l'Allemagne, en 2027 le tram reliera directement la gare de Strasbourg aux institutions européennes, et avec ça, toutes les entreprises qui siègent au Wacken. Une nouvelle avancée pour l'Europe!

Vous l'aurez compris, le projet dépasse celui d'un simple tram et apporte une réponse d'envergure à une multitude de problèmes. Il prend à la fois **soin de notre environnement et de notre santé**. **Il métamorphosera notre ville et représente fidèlement notre vision d'une ville ouverte, résiliente et de partage** qui offre à ses habitant-es et visiteurs un quotidien apaisé.

Nous avons jusqu'au 18 octobre pour participer à l'enquête publique. Rdv ici : <https://www.registre-enquete-publique-tram-nord.fr/>



LE GROUPE DES ÉLU-ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU-ES CO-PRÉSIDENTE PAR FLORIANE VARIERAS ET BENJAMIN SOULET

FACEBOOK ET TWITTER: @ELUESSEEC
INSTAGRAM: ELUES_SEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE GROUPE DES ÉLU-ES COMMUNISTES ET CITOYEN-NE-S

Après le barrage, faire rempart!

Cet été, le Président Emmanuel Macron a décidé de dissoudre l'Assemblée nationale à l'issue des élections européennes. Ajoutant de l'instabilité à l'instabilité, de longues semaines se sont écoulées jusqu'à la nomination d'un Premier Ministre, dont nous attendons toujours, lorsque nous écrivons ces lignes, son gouvernement.

Dans un temps où les crises et les guerres s'intensifient, où les conflits sociaux se multiplient, **la situation politique est de plus en plus mouvante et instable**.

Les résultats des élections législatives portent en eux deux messages majeurs:

- **nos concitoyen-ne-s veulent rompre avec des décennies de politiques d'austérité et de casse du service public;**
- **nos concitoyen-ne-s refusent d'offrir le pouvoir à l'extrême-droite.**

Mais le tableau qui se dessine depuis quelques semaines montre clairement que le Président Macron veut poursuivre sa politique massivement rejetée dans les urnes. **La démocratie est piétinée.**

Avec des comptes publics catastrophiques et un gouvernement ne tenant qu'avec le soutien tacite de l'extrême-droite raciste et néolibérale, les conséquences de ses orientations risquent même de devenir encore plus violentes pour une grande partie de nos concitoyen-ne-s.

Plus que jamais, les villes doivent être des remparts. Si la Ville de Strasbourg s'efforce depuis 2020 de répondre aux enjeux écologiques, sociaux et démocratiques, sa responsabilité est aujourd'hui d'intensifier ses efforts pour protéger la population.

Ceci passe par la mise en œuvre de politiques favorisant la justice sociale en matière de logement, de mobilité, de santé, de sport, de culture, d'éducation... **Autant de communs où chacune et chacun doit pouvoir (re)prendre le pouvoir sur son quotidien et résister collectivement. La Commune se doit de garantir l'épanouissement de toutes et tous, l'émancipation individuelle et collective.**

Répondre aux besoins de la population, faire écho aux aspirations populaires, agir avec elle pour **transformer radicalement notre Ville et nos vies, voilà l'engagement pris par les élu-e-s communistes et citoyen-ne-s pour continuer à bâtir une ville plurielle, ouverte et populaire.**

HÜLLIYA TURAN - PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL,
JORIS CASTIGLIONE, YASMINA CHADLI, GERMAIN MIGNOT

FACEBOOK:
POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
TWITTER: @ELUESJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG ÉLU-ES SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Strasbourgeois, reprenez votre mobilité en mains, participez!

Le projet « Tram Nord » arrive dans sa phase d'enquête publique du **9 septembre au 18 octobre 2024**. Elle concerne les habitants de tous les quartiers dans leurs trajets quotidiens et dans leur mobilité dans la Ville.

Cette phase de recueil d'avis n'est pas « formelle », elle est essentielle car c'est vous qui par votre rejet motivé ou votre approbation déterminerez l'appréciation par la commission d'enquête de l'intérêt général et de l'utilité publique du projet. Vous pouvez exprimer vos critiques mais aussi des propositions en demandant à la Commission d'enquête de les faire étudier. Vous permettrez de corriger le tracé et le plan de circulation pour en faire le projet le plus juste et le plus efficient au regard de vos besoins de mobilité ignorés, des enjeux sociétaux et environnementaux.

Aujourd'hui, le tracé proposé est un passage en force politique qui échoue à répondre aux besoins exprimés très clairement par les citoyens lors de la concertation de 2021. Il est aussi la moins bonne des solutions et la plus chère, son coût (268M€) remet en cause les futures extensions comme celle très attendue de Neuhof-Stockfeld ou celle indispensable sur les Boulevards, de Clémenceau à Anvers desservant ainsi les quartiers les plus denses.

Par exemple, le Tram Nord doit desservir la station Homme de Fer? Le tracé retenu ne le permettra pas, nous resterons avec 5 lignes de tram. Les institutions européennes doivent avoir un accès direct à la gare? Les contours du tram avenue des Vosges, imposeront 2 fois plus de temps que la solution plébiscitée par les habitants. Il sera ralenti par des tronçons de voie unique et par la traversée des carrefours Wodli et Ste Hélène. La gare ne sera plus en accès direct par la ligne C puisque l'arrêt sera décalé de 500m.

Au lieu d'être au cœur d'un nouveau plan de circulation régulant le trafic, le Tram Nord est le prétexte à l'enfermement des quartiers sur eux-mêmes et au transfert de circulation vers l'A35, l'Av. du Rhin, les boulevards ou les petites rues résidentielles. Cela provoquera un transfert de la pollution de l'air par les bouchons et l'accroissement des km parcourus, et un temps de transport rallongé pour les scolaires et étudiants.

Nous pouvons « faire ensemble » un tram du futur, au service de tous les strasbourgeois et non de quelques uns.



CATHERINE TRAUTMANN
PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIÈRE
CÉLINE GEISSMANN ;
DOMINIQUE MASTELLI ;
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

CONTACT - COURRIEL:
FAIRE-ENSEMBLE@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Derniers jours pour dire NON au projet Tram Nord!

L'enquête publique relative au projet Tram nord s'achèvera le 18 octobre. Il ne vous reste plus que quelques jours pour donner votre avis sur un projet au coût faramineux, qui impactera durablement l'avenue des Vosges et empêchera la réalisation d'autres projets pour les décennies à venir.

Qu'est-ce qu'une enquête publique?

L'enquête publique est un moment crucial de la procédure: elle est menée par une commission d'enquête indépendante, qui est chargée de recueillir l'avis de la population sur le projet et de rendre à son issue un avis sur son utilité publique (un avis défavorable étant susceptible de bloquer le projet).

Pourquoi s'opposer à ce projet?

- Pour son coût faramineux: estimé actuellement à + de 320 millions d'€ HT pour une extension de 4.8km du réseau, ce projet est le plus coûteux de l'histoire des projets de tram à Strasbourg
- Parce qu'il empêchera toute extension du réseau de transports en commun pour plusieurs décennies (alors que de nombreux quartiers attendent désespérément le tram, comme au Neuhof ou dans le secteur Orangerie/Conseil des XV) et causera une dégradation générale du réseau
- Parce que le passage du tram sur l'Avenue des Vosges entrainera sa piétonnisation et un report de circulation massif vers les quartiers limitrophes (Gare, Orangerie, Robertsau...) causant une diffusion de la pollution et non sa réduction
- Parce que ce projet n'a jamais figuré dans le programme électoral de Jeanne BARSEGHIAN et n'a donc jamais été validé démocratiquement, et que le tracé retenu (passant par l'Avenue des Vosges) était arrivé dernier des consultations menées auprès des habitants et qu'il a été massivement rejeté lors de la concertation de janvier (97% d'avis négatifs)

Cette enquête publique est l'occasion de montrer collectivement qu'un autre projet est souhaitable pour relier les communes du nord de l'agglomération!

Comment y participer?

- Vous pouvez exprimer votre avis jusqu'au 18 octobre:
- Par mail à enquete-publique-tram-nord@registre-dematerialise.fr
 - Par courrier à Commission d'enquête Tram Nord - Direction des Mobilités Eurométropole de Strasbourg 1 Parc de l'Etoile 67076 Strasbourg
 - Sur internet: <https://www.registre-enquete-publique-tram-nord.fr/>
 - En remplissant le registre au centre administratif

PIERRE JAKUBOWICZ
NICOLAS MATT - CO-PRÉSIDENTS

REBECCA BREITMAN,
CHRISTEL KOHLER
ET JAMILA MAYIMA

CONTACT: CENTRISTES.
PROGRESSISTES@GMAIL.COM

CENTRISTES & PROGRESSISTES.

UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

L'été à Strasbourg: une saison de promesses déçues

L'été à Strasbourg, souvent synonyme de vibrante activité et de promesses scintillantes, a cette année pris des teintes décevantes. Depuis l'arrivée de la municipalité écologiste, la ville, connue pour ses charmes et ses festivités, a vu **plusieurs de ses événements estivaux se dégrader largement**.

L'illumination de la cathédrale, habituellement un spectacle de lumière enchanteur, a cette année laissé une empreinte terne. **L'éclat attendu n'a pas été au rendez-vous.**

Nombreux sont les visiteurs déçus, habitués à des soirées éblouissantes, loin de la magie qui fait d'ordinaire la renommée de notre ville.

Strasbourg, Capitale Mondiale du Livre, devait être un point d'orgue culturel. Cependant, l'événement peine à se faire connaître du grand public ainsi qu'à se faire médiatiser.

Les activités prévues n'ont pas eu l'impact escompté et n'ont pas su captiver le public comme prévu, laissant un goût d'inachevé. Surtout quand dans le même temps, de nombreuses librairies connaissent de graves difficultés.

Alors que le passage de la flamme olympique fut une réussite fin juin, il est fort regrettable qu'**aucune zone de célébration n'ait été prévue à Strasbourg**, et ce, malgré la ferveur de l'esprit olympique qui s'est emparé du pays pendant l'été. Quant au **passage de la flamme paralympique**, un événement censé incarner la solidarité et le dépassement, il **aurait mérité d'être davantage mis en valeur**.

Heureusement, cet été à Strasbourg a également connu des jours heureux. De nombreuses associations et collectifs culturels continuent, d'année en année, à proposer des animations culturelles innovantes. Des événements tels que le **Festival des Arts de la Rue de Strasbourg**, tout comme **Stras'Orgues**, le festival des orgues, **font rayonner notre ville**. Bien d'autres bénévoles se sont engagés par milliers pour faire vivre cet été. **Qu'ils en soient remerciés chaleureusement.**

Cet été à Strasbourg a révélé les insuffisances et les manquements de la municipalité actuelle. **L'été à Strasbourg a le goût amer d'une fête que l'on arrêterait brutalement à 9 h 30 du soir. Un été à Strasbourg forcément un peu frustrant et décevant.**

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

CONTACT: JEANPHILIPPE.VETTER.ELU@GMAIL.COM

PASCAL MANGIN,
JEAN-PHILIPPE MAURER,
ISABELLE MEYER, GABRIELLE ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

Le conseil municipal se réunira le lundi 4 novembre et le lundi 9 décembre 2024. À suivre sur www.strasbourg.eu

PATRIMOINE

UN CAMPUS, MODERNISÉ ET ATTRAYANT

Menée dans le cadre de l'opération Campus, la réhabilitation du patrimoine immobilier de l'Université s'achève, au bénéfice des usagers des lieux, étudiant·es ou voisin·es.

➔ Dans le parc du campus de l'Esplanade, Margaux, étudiante en master, accompagne les futurs lecteurs d'anglais. Depuis la rentrée, elle se réjouit de retrouver le parc pour papoter ou pique-niquer à la pause. Devant la fac de droit, Christine promène son chien. «*Quand j'étais étudiante en philo, à la fin des années 1980, un parking automobile occupait l'espace. Aujourd'hui, j'apprécie ce parc, où je rencontre le voisinage*», confie cette nouvelle habitante du quartier de l'Esplanade.

PLUS DE 30 PROJETS. Véritable poumon vert ouvert sur la ville, ce parc figure parmi les chantiers entrepris dans le cadre de l'opération Campus. En quinze ans, ce plan a permis de financer plus de 30 projets représentant un investissement de plus de 300 millions d'euros. Lauréate en 2009 de l'appel à projets lancé par le gouvernement, l'Université de Strasbourg, en tant que maître d'ouvrage, a coordonné les financements de l'État, avec ceux de la Région Grand Est, de la Collectivité européenne d'Alsace et de l'Eurométropole de Strasbourg. «*Un véritable travail collaboratif a été réalisé alors qu'à la tête des institutions différents mandats se sont succédé*», souligne Yves Larmet, vice-président Patrimoine de l'université de 2007 à 2021. Ce dernier est à l'origine de *Construire un campus*, ouvrage illustré dans lequel, sur près de 300 pages, une description détaillée de chaque projet est fournie à travers les témoignages de plus d'une centaine de partenaires. Parmi les réalisations, certaines ne sautent pas aux yeux des passants, mais sont bel et bien appréciées dans les locaux, comme à la faculté de droit. «*Cet édifice emblématique du campus des années 1960, protégé au titre des Monuments historiques, a bénéficié d'une rénovation énergétique. L'aspect remarquable du bâtiment a été préservé, tandis que confort et équilibre des températures au fil des saisons ont été retrouvés. Les consommations énergétiques ont été réduites de moitié*», ajoute Yves Larmet.

Belles réussites architecturales, le Planétarium du Jardin des sciences et le Studium attirent les regards. Le premier permet le partage des connaissances scientifiques au grand public, tandis que le second séduit les étudiants par ses fonctionnalités. «*Nous disposons d'une trentaine de salles pour travailler seul ou en groupe, elles sont dotées de matériel performant avec de grands écrans et notre bibliothèque est sur place*», témoignent Clara et Warren, étudiants en psychologie. Conçu pour accueillir les personnes en situation de handicap, «*le bâtiment comprend une salle équipée en outils informatiques et postes*

de travail adaptés, ainsi qu'un espace de repos et de soins. Quelque 1650 étudiants sont en situation de handicap», indique Diane Dupront, du service de la Vie universitaire. Enfin, à proximité du campus historique, les équipes des musées de la Ville et du Jardin des sciences de l'université œuvrent à la rénovation du musée zoologique qui rouvrira ses portes au public en 2025. {PL}

CONSTRUIRE UN CAMPUS, OUVRAGE COLLECTIF RÉALISÉ PAR YVES LARMET, CAMPUS ÉDITIONS, UNIVERSITÉ DE STRASBOURG, 2024, 25€. SPACS-ACTIVITES@UNISTRA.FR



Les bâtiments de l'Université ont été rénovés dans le cadre du plan Campus. ©P. STIRNWEISS

3 QUESTIONS À

ELISABETH ESCHENLOHR,
PRÉSIDENTE DE
L'ASSOCIATION DES AMIS
DU JARDIN BOTANIQUE

« Nous transmettons les connaissances »

Pour ses 40 ans, l'association publie un recueil de ses guides illustrés, labellisé Capitale mondiale du livre.



1 Comment est née l'association?

Le jardin botanique de l'Université de Strasbourg est placé sous la responsabilité administrative de la faculté des sciences de la vie. L'ancien directeur du jardin, Bernard Heitz, a souhaité fonder l'association au début des années 1980 dans le but de soutenir ses activités et l'aider à se faire connaître. Ce jardin, créé en 1619 puis installé sur le campus en 1883, était en effet davantage réservé aux scientifiques. Aujourd'hui, l'association compte 250 adhérentes et adhérents et nos actions visent à transmettre les connaissances et l'intérêt autour des activités botaniques.

2 Le livre que l'association vient de publier en est un bon moyen...

Nous célébrons nos 40 ans avec la publication d'un recueil en deux volumes. Nous y avons compilé l'ensemble des guides botaniques que Bernard Heitz réalise chaque mois pour les adhérents depuis quatre décennies. Sur les 6000 plantes que compte le jardin, environ la moitié a été décrite et illustrée dans ces guides. L'ouvrage *Un jardin vivant*, édité par la maison d'édition régionale Liralest, a été labellisé Capitale mondiale du livre.

3 Quels sont les activités de l'association et ses projets?

Nous lançons la deuxième saison de notre café botanique, organisé tous les premiers mardis du mois au Snack Michel à 18h30. Nous proposons également une bourse aux plantes deux fois par an et nous souhaitons relancer la Fête des plantes en 2025. En partenariat avec le dispositif Strasbourg ça pousse, nous organisons des sorties à la découverte de la biodiversité en ville. Nous avons aussi participé à l'animation du festival de la Ceinture verte et nous avons fourni les informations des panneaux du nouveau sentier botanique du parc du Heyritz. Enfin, nous aimerions développer un projet européen avec les jardins botaniques de l'Arc alpin, en Italie, Slovaquie, Allemagne et Suisse. {LD}



ASSOCIATION-DES-AMIS-DU-JARDIN-BOTANIQUE-DE-STRASBOURG.COM